

Rendez-vous à la rentrée 2014



La Région Rhône-Alpes investit 27,5 millions d'euros dans la reconstruction de la cité scolaire Jacques-Brel, sur le site de Démocratie. Le nouvel établissement pourra accueillir mille lycéens.

Page 3

Made in Vénissieux

Industrie - Voir les candidats à l'élection présidentielle courir les usines, vanter les mérites de la relocalisation de productions, et rivaliser pour trouver des repreneurs aux sociétés menacées de fermeture ne manque pas de sel. Il fut un temps en effet, pas si éloigné, où la défense de l'industrie passait pour une position ringarde, voire passiste. Aujourd'hui, les pays développés mesurent combien elle est essentielle au dynamisme et à l'équilibre d'une société. À Vénissieux, où les usines concentrent 30 % des emplois, soit deux fois plus que la moyenne de

l'agglomération lyonnaise, l'industrie n'a jamais été considérée comme archaïque. Les 20 et 21 mars, à la salle Irène-Joliot-Curie, la Ville et ses partenaires économiques organisent un grand rendez-vous à destination du public jeune. À la veille de ces journées vénissiennes de l'industrie et de l'emploi, nous sommes allés à la rencontre de Centr'Alp, Renault Trucks, Carbone Savoie et Tabourin et Bézile, des entreprises locales qui innovent, embauchent et croient à l'avenir du *made in France*.

Pages 8-9



8 MARS : MARGUERITE BARANKITSE REÇOIT LA MÉDAILLE DE LA VILLE.

p. 5

EXPULSIONS LOCATIVES

La trêve hivernale s'achève, la lutte recommence.

p. 2

BUDGET MUNICIPAL

Les taux de fiscalité locale n'augmenteront pas.

p. 5

SANTÉ DES ENFANTS

Le Centre Winnicott, qui regroupe quatre structures de soins, vient d'intégrer le Corallin.

p. 7

**CARREFOUR VÉNISSIEUX
DANS LE TOP 50**

Selon le classement publié chaque année par le magazine "Linéaires", spécialisé dans la grande distribution, l'hypermarché Carrefour Vénissieux se classe en 2011 au 22^e rang national par son chiffre d'affaires (184,5 millions d'euros, en recul de 0,8 % par rapport à 2010), juste derrière Carrefour Écully. Le premier hypermarché de l'agglomération reste Auchan Saint-Priest, au 5^e rang national avec un chiffre d'affaires de 249,2 millions d'euros.

LES DESSOUS DU TRAMWAY

Les travaux de prolongement de la ligne T4 jusqu'à la Part-Dieu ont nécessité plusieurs prouesses techniques. Avant que la pose des voies ne commence, le Sytral propose au grand public de découvrir les dessous du chantier lors de visites qui auront lieu les samedis 31 mars et dimanche 1^{er} avril, de 14 heures à 18 heures. Pour y participer, il suffit de s'inscrire sur le site www.sytral.fr

VOTE PAR PROCURATION

Les demandes de vote par procuration peuvent être faites dans les tribunaux d'instance et les commissariats de police tout au long de l'année. Pour la période du lundi 1^{er} avril au dimanche 22 avril, la Direction départementale de la sécurité publique (DDSP) met en place un dispositif particulier vous permettant de faire votre demande: du lundi au samedi de 8 heures à 18 heures dans les commissariats de police; le samedi, dimanche et lundi de Pâques, de 8 à 18 heures, à l'Hôtel de police de Lyon, rue Marius-Berliet.

ILONA A BESOIN DE VOUS

Nouvellement créée à Vénissieux, l'association Alliance Syndrome V-A-C-T-E-R-L a pour but d'aider les parents dont les enfants ont cette maladie orpheline qui touche les vertèbres, l'anus, le cœur, la trachée, l'œsophage, les reins et les membres. 208 cas ont été recensés dans le monde.

La petite Ilona, une Vénissienne de 10 ans, est atteinte de ce syndrome. Pour l'aider à surmonter cette maladie, l'association recherche des dons mais aussi des livres, pour adoucir son quotidien. Contacter Claudine Pintus 47, bd Ambroise-Crozat à Vénissieux. Tél.: 04 26 01 85 36.

**VENEZ VISITER
L'ESAT BLANCHISSERIE**

Dans le cadre de la Semaine d'information sur la santé mentale, une journée portes ouvertes est organisée à l'Esat Blanchisserie de Vénissieux (15, rue André-Sentuc), le mercredi 21 mars de 14 heures à 17 heures.

Cet Esat, établissement et service d'aide par le travail (ex-CAT), a été créé en 2007 par l'association de La Roche. Il accueille cinquante travailleurs souffrant d'un handicap psychique. Ses clients sont des hôpitaux, établissements médico-sociaux, l'hôtellerie, des industries et collectivités.

Appels à manifester contre la reprise des expulsions

Droit au logement - Ce jeudi 15 mars s'achève la trêve hivernale des expulsions locatives. Dès demain, il sera de nouveau possible de mettre à la rue des familles, pour des raisons d'impayés de loyers. Et à Vénissieux comme dans d'autres communes, la résistance reprend avec vigueur.

Lundi, les élus municipaux ont adopté un rapport interdisant sur le territoire communal les saisies mobilières, les expulsions locatives et les coupures d'énergies (eau, gaz et électricité). "Ces pratiques d'un autre âge portent gravement atteinte à la dignité des personnes, rappelait Michèle Picard, le maire. (...) Les expulsions sont inefficaces socialement et économiquement. Elles stoppent le

travail engagé par tous les partenaires et ne permettent pas de chercher et trouver les solutions humaines et dignes pour ces personnes." (voir également page 5).

À la suite de cette délibération, le maire se rendra jeudi à la préfecture. Michèle Picard y retrouvera à 16 heures Bernard Genin, son homologue de Vaulx-en-Velin: tous deux signeront leurs arrêtés, de même que Mireille Domenech-Diana (maire de Pierre-Bénite). Les trois maires, ainsi que René Balme (Grigny) et Martial Passi (Givors) seront ensuite reçus par le préfet délégué à la défense et à la sécurité. Les habitants sont invités à se rassembler à Lyon rue Dunois, pour apporter leur soutien à ces démarches.

Vendredi 16 mars, le Réseau d'alerte et de solidarité des Vénissiens organise avec le PCF, LO, le PG, le MRC, le PRG, le NPA, la CGT et la CNL, une manifestation contre les expulsions locatives, dans Vénissieux. Le défilé partira à 17 heures de la piscine Auguste-Delaune, pour rejoindre la médiathèque. "En 2011, indique André Mazuir, porte-parole du Réseau, 227 familles vénissiennes ont été assignées au tribunal pour rupture de bail. Pour 99 cas, le concours de la force publique a été sollicité. 43 expulsions ont été programmées et 30 effectuées. Des solutions immédiates existent. Nous demandons au préfet qu'il mette en place un moratoire sur les expulsions locatives: la loi dit que le logement est un droit." ■

ACCESSION SOCIALE**UNE CONVENTION
POUR "VÉNICIEL"**

L'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine), la Ville de Vénissieux et l'OPAC du Rhône, représentés respectivement par Guy Levi, Michèle Picard et Philippe De Mester, ont signé le 5 mars une convention de subventionnement concernant "Véniciel". Ce programme immobilier n'est qu'une partie de l'opération de l'îlot "Casino" qui vient de s'engager sur le plateau, elle-même n'étant que la première étape du réaménagement de Vénissieux qui va s'étaler jusqu'en 2018. Il porte sur 16 logements. Mais ce n'est pas sa taille qui fait son importance. Plutôt le fait qu'il s'agit d'un programme d'accession à la propriété lancé au cœur des Minguettes. Plus encore, c'est la vitesse à laquelle se sont vendus ces 16 logements qui interpelle. Il n'a fallu qu'une journée à l'OPAC du Rhône, le 28 mai 2011, pour boucler la commercialisation. 130 acheteurs s'étaient présentés!

Grâce à la convention d'accession sociale, les conditions de vente étaient en effet exceptionnelles: le mètre carré à moins de 2000 euros, une assurance revente, une garantie de rachat et un relogement en cas de problème financier. Majoritairement, les nouveaux propriétaires viennent du locatif social.

"Dans le cadre de la convention ANRU, 219 logements ont été reconstruits depuis 2007, dont 94 en accession sociale à la propriété, a précisé Michèle Picard. Les Vénissiens sont les premiers à se saisir de cette opportunité. Selon les programmes, ils représentent 50 à 75 % des accédants. 30 à 40 % viennent des Minguettes."

Les autres accédants sont originaires de toute l'agglomération, y compris des arrondissements lyonnais. L'opération Vénissieux devrait encore renforcer cette attractivité. "Nous allons recréer un véritable quartier pour une nouvelle centralité du plateau", a indiqué Michèle Picard.

G.L.

La Baraka, une maison pour se reconstruire

Habitat et Humanisme - Auparavant située à Saint-Fons, La Baraka vient de s'installer avenue d'Oschatz. Cette structure gérée par l'association Habitat et Humanisme propose 20 places à des personnes-hommes ou femmes isolées, couples avec ou sans enfants-, venant de la rue ou de foyers d'hébergement d'urgence. En rupture familiale, et sociale, elles disposent de ressources très précaires. Elles ont été orientées par le 115 vers Habitat et Humanisme qui les accompagne dans la durée en attendant de trouver une solution adaptée à leur situation.

La structure est de taille humaine. À la salle à manger et à la cuisine communes, s'ajoute une partie privative composée de neuf chambres et de salles de bains. Ce lieu conduit les personnes à vivre collectivement tout en ayant des espaces d'intimité. Khaled, responsable du site, et son adjoint Jérôme, ainsi qu'un chargé de mission sociale accompagnent les résidents dans leur réinsertion. Des bénévoles mettent également en place des animations, des sorties.

"Lorsqu'on nous a demandé de quitter Saint-Fons et de trouver un autre lieu, cela n'a pas été facile, précisait Daniel Saillant, le président d'Habitat et Humanisme. Heureusement que la Ville de Vénissieux nous a accueillis dans ces deux maisons mises à disposition par le Grand Lyon. Nous sommes ici pour un temps déterminé puisque La Baraka devrait intégrer en 2014 un immeuble d'habitat collectif, rue Garibaldi à Lyon."

Olivier Brachet, vice-président du Grand Lyon chargé de la politique de l'habitat et du logement social, remerciait également la Ville de Vénissieux: "J'ai passé une bonne partie de ma vie à me battre pour ceux qui en avaient besoin (N.D.L.R.: il a été longtemps responsable de Forum Réfugiés) et je sais que ce n'est pas une sinécure d'implanter un centre d'hébergement d'urgence."

Michèle Picard, le maire, rappelait que le logement en France est devenu en deux décennies l'un des nouveaux et tristes marqueurs du déclassement social: "La Fondation



PHOTO RAPHAËL BERT

Deux maisons permettent aux personnes en rupture familiale et sociale de vivre collectivement tout en ayant des espaces d'intimité

Abbé Pierre estime à plus de dix millions le nombre de personnes touchées de près ou de loin par la crise du logement. Vénissieux affiche sa solidarité avec les familles modestes ou en difficulté à travers des choix politiques forts (...). Nous avons donc répondu

favorablement à la demande du Grand Lyon. (...) Nos préoccupations et nos actions se rejoignent, et même si votre présence vénissienne est temporaire, je souhaite aux familles et aux salariés la bienvenue et une parfaite intégration dans la ville." ■

Le bureau de poste des Minguettes distingué

Certification - Qualité d'accueil, précision de l'information, rapidité d'accès aux services, propreté des lieux... Pour ses performances dans ces différents domaines, le bureau de poste des Minguettes vient d'obtenir la certification "Engagement de service" délivrée par l'AFNOR. Au niveau national, c'est le millièmème bureau à être ainsi distingué. Pierre Pelissier, le directeur des lieux, a reçu la certification lors d'une cérémonie officielle, le 1^{er} mars, des mains d'Olivier Constant, délégué régional de l'AFNOR.

Les 17 agents du bureau de poste des Minguettes reçoivent en moyenne près de 800 personnes chaque jour, du lundi au samedi. Si l'obtention du label AFNOR repose sur sept

critères, c'est d'abord sur la réduction du temps d'attente aux guichets que l'effort du personnel a porté. "Aujourd'hui, plus de 80 % des clients attendent moins de cinq minutes", s'est félicité Pascal Dengreville, directeur de l'enseigne La Poste.

Michèle Picard a apprécié la performance: "La Ville et ses services le savent: il n'est pas toujours simple, surtout en temps de crise, d'assurer dans le calme l'accueil d'une population en proie à des difficultés écono-

miques, sociales, voire tout simplement au stress lié à des contraintes d'emploi du temps". Et d'ajouter: "Cet effort traduit également une forme de continuité territoriale, à laquelle les quartiers populaires ont droit eux aussi, au même titre que les autres."

Installé depuis 2011 dans le centre commercial provisoire de Vénissieux, ce bureau de Poste a vocation à être déplacé. Il n'intégrera pas ses nouveaux locaux avant 2017 ou 2018. ■



Les 17 agents du bureau de poste reçoivent 800 personnes chaque jour

A.i.j.e

Espaces-Verts

Depuis 25 ans à votre service

http://www.aije.com

ENTREPRISE D'INSERTION

Création et gestion durable de vos jardins, parcs, allées d'immeuble, cours et terrains de sport.

Élagage - maçonnerie paysagère.

15, av. Division-Leclerc 69200 VÉNISSIEUX

Au service des collectivités, des entreprises et des particuliers

Tél.: 04 78 67 05 57

Fax: 04 78 70 75 18

contact@aije.com

Plus qu'un outil pédagogique, un lieu de vie

Les élus du Conseil régional et de la Ville de Vénissieux ont donné le coup d'envoi officiel de la reconstruction de la cité scolaire Jacques-Brel. Ouverture en septembre 2014.

Cette première pierre, nous l'attendions avec impatience, se réjouit Claire Batailler, la proviseure. Déjà, nous travaillons sur le nouveau projet d'établissement. Cette manifestation me donne aussi l'occasion de remercier toutes les équipes du lycée. Grâce à l'implication de tous et aux liens tissés avec les collègues, nous sommes parvenus à enrayer la baisse des effectifs.

Les travaux de terrassement ayant démarré le 20 février sur les terrains de Démocratie, la première pierre a été officiellement posée le 8 mars par Jean-Jack Queyranne, président du Conseil régional Rhône-Alpes (la construction des lycées est une compétence des Régions), aux côtés de Michèle Picard, maire de Vénissieux, de Roland Debbasch, recteur de l'académie de Lyon, de Guy Fischer, sénateur, d'André Gerin, député, et de Maurice Charrier, vice-président du Grand Lyon en charge de la politique de la ville et de la cohésion sociale. La nouvelle cité scolaire devrait être livrée à l'été 2014.

"J'étais venu visiter le lycée en 2005, se souvenait le président Queyranne. Confrontés à l'état des bâtiments, nous nous étions interrogés sur le devenir de cette cité scolaire que, contrairement à mes deux prédécesseurs, je voulais conserver. Mais fallait-il la réhabiliter ou la reconstruire? Nous nous sommes très vite dirigés vers une reconstruction."

"Jacques-Brel offrira un véritable pôle éducatif aux lycéens de l'Est lyonnais."

J.-Jack Queyranne, président de la Région

"S'est alors posée la question du lieu d'implantation. Trois possibilités avaient été évoquées: le départ vers une autre commune, l'implantation au voisinage de la médiathèque ou sur Démocratie. Après une période d'hésitation, marquée par des controverses entre partisans et opposants à une reconstruction aux Minguettes, la Région s'est finalement calée sur le choix de la Ville de Vénissieux: le lycée serait installé à la Démo, là où dix immeubles étaient tombés simultanément en octobre 1994.

"L'établissement s'intégrera parfaitement à son environnement urbain et dans le quartier, a encore souligné Jean-Jack Queyranne. Il offrira un véritable pôle éducatif aux lycéens de l'Est lyonnais. Cette reconstruction illustre la volonté de la Région d'offrir aux jeunes un cadre propice à la réussite de leurs études en leur proposant des formations d'excellence." Un discours reçu cinq sur cinq par le recteur Roland Debbasch: "L'excellence doit être au rendez-vous, que ce soit dans les filières générales, technologiques ou professionnelles. D'ores et déjà, l'établissement a pu tisser, grâce à des moyens supplémentaires, des

partenariats avec des élèves de grandes écoles comme l'Insa et Sciences Po". S'adressant à la direction du lycée, le recteur ajoutait: "Vous avez mis en place des études obligatoires, des sorties culturelles. Vous avez traversé des moments difficiles... mais aujourd'hui vous êtes sur la bonne voie."

"La pose de cette première pierre n'est pas un acte routinier, encore moins anodin, relevait à son tour le maire, Michèle Picard. Car ce qui va s'élever ici, c'est l'avenir de notre jeunesse (...). Ce nouveau cadre va créer une véritable impulsion, une avancée positive dont profiteront également les enseignants. Le point le plus important, c'est la mise en place d'un projet d'établissement et d'un travail pédagogique innovant, ambitieux, au service de la formation et des cursus choisis par les élèves. Ce nouveau lycée Jacques-Brel est le moyen idéal pour montrer le formidable potentiel de la jeunesse des villes populaires, pour renforcer la mixité sociale et casser le mur des ségrégations territoriales, en attirant dans nos cursus des élèves du Grand Lyon, du département et d'ailleurs."

"Les salles de cours seront très proches les unes des autres, pour limiter le temps de déplacement des élèves."

Vincent Tallet, architecte

Après avoir manié la truelle, les élus ont traversé l'avenue d'Oschatz pour se retrouver dans les locaux actuels du lycée. Le temps pour Vincent Tallet, architecte de l'agence HTVS, de présenter la maquette aux personnalités présentes.

"Implanté sur un grand terrain marqué par une forte déclivité, le futur lycée s'affranchira de cette première contrainte pour en faire un atout, expliquait-il. Il se dressera sur trois étages. Un seul escalier central largement vitré desservira les salles de cours. Réparties sur les trois étages, elles seront très proches les unes des autres, ce qui limitera le temps de déplacement des élèves. Le rez-de-chaussée s'ouvrira sur un hall d'accueil, la cour de récréation, les bureaux de l'administration, la vie scolaire, les bureaux des enseignants. Cette organisation spatiale valorise les différents lieux et temps de vie scolaire."

La construction de l'établissement s'appuie également sur une démarche globale de développement durable, qui passera notamment par la réduction des nuisances du chantier (charte chantier propre), un programme d'intégration dans l'environnement (terrasses arborées, toits végétalisés) et la gestion raisonnée des énergies (ossature bois des bâtiments, ventilation double flux, isolation thermique haute performance...).

MICHÈLE FEUILLET



Après la pose de la première pierre, l'architecte Vincent Tallet a commenté le projet devant les personnalités

RÉACTIONS

Joie, émotion, impatience

Chantal Fonterme, infirmière au lycée depuis 21 ans:

"Je suis très contente! Je parlerais même d'un instant d'émotion. On a bien cru que cette reconstruction n'allait pas se faire. J'attends avec impatience ma nouvelle infirmerie car je compte bien finir ma carrière ici. Ces dernières années, on assiste à une restructuration complète du quartier, avec la construction des maisons le long de l'avenue d'Oschatz et l'arrivée du tram."

Christine, professeur au lycée professionnel depuis dix ans:

"Je suis heureuse d'assister à la pose de cette première pierre, même si je faisais partie des enseignants, très nombreux à l'époque, qui souhaitaient que le lycée soit reconstruit vers la médiathèque. Le tram ne passait pas encore par là, les immeubles n'étaient pas construits le long d'Oschatz. On avait l'impression que ce lycée serait construit au milieu de nulle part! Maintenant on attend avec impatience septembre 2014. Les locaux de notre lycée ne nous

permettent plus de travailler dans de bonnes conditions: ils ne sont pas isolés, il y fait très chaud l'été et cet hiver nous avons souffert du froid. Avec l'ouverture du chantier, nous avons l'impression d'être reconnus, ce qui donne un véritable élan aux équipes, qu'elles soient enseignantes, techniques ou administratives."

Inès, élève en classe de seconde:

"Dommage, je n'irai pas dans les nouveaux bâtiments... Mais le plus important, c'est que je décroche mon bac en juin 2014! Ici, je me sens bien, les professeurs ne comptent pas leur temps pour nous aider. J'ai également la chance de travailler avec des étudiants de Sciences po et de participer à des sorties culturelles. Si on veut travailler, on a vraiment les moyens d'atteindre nos objectifs. Contrairement à ce que pensent un grand nombre de mes amis qui ont préféré intégrer d'autres établissements à Lyon, étudier à Jacques-Brel est une vraie chance. Surtout qu'habitant sur le plateau, je mets dix minutes pour venir!"

Guy Fischer, sénateur, ancien premier adjoint au maire:

"La reconstruction de la cité scolaire sur le terrain de Démocratie est synonyme d'espoir pour les jeunes qui la fréquentent. C'est un investissement énorme, le plus important de ces dernières années. C'est le fruit de deux décennies d'action, de combat pour œuvrer à l'installation d'équipements publics au cœur des grands ensembles. Leur densité aux Minguettes (cinéma Gérard-Philipe, Centre Michel-Delay, école de musique Jean-Wiener...) concourt au respect de la population. Nous avons de quoi être fiers de ce que nous avons fait pour la ville et plus particulièrement pour les Minguettes."

André Gerin, député, ancien maire:

Je me suis toujours battu pour que les habitants des Minguettes soient traités de la même manière que les autres. Ce ne sont pas des habitants de seconde zone. Pour moi, cette pose de première pierre est un signe de reconnaissance adressé à notre jeunesse. La question de la reconstruction de cet établissement se pose depuis plus de vingt ans. On a rencontré des obstacles avec les précédents présidents de la Région, Charles Millon puis Anne-Marie Comparini. On a réussi à sortir les Minguettes de ce ghetto avec Jean-Jack Queyranne. On est dans la reconquête de la ville, en matière de logement, d'éducation. D'où une immense satisfaction."

Durée des travaux: 31 mois

Surface bâtie: 13 425 m²

Fin du chantier: juillet-août 2014

Ouverture de la cité scolaire: septembre 2014

Capacité: 1 000 élèves

La nouvelle cité scolaire Jacques-Brel pourra accueillir mille élèves, répartis entre un lycée d'enseignement général et technologique, un lycée professionnel et un CFA.

27,5

C'est le coût de la reconstruction, en millions d'euros

"Le plus important, c'est la mise en place d'un projet d'établissement et d'un travail pédagogique innovant, ambitieux, au service des cursus choisis par les élèves."

Michèle Picard, maire de Vénissieux

UN CÈDRE POUR GÉRARD

À l'évidence, personne n'a oublié Gérard Viornery, jardinier et dirigeant syndical du personnel municipal, disparu il y a deux ans après un long combat contre la maladie. Près d'une centaine de personnes, dont le maire et de nombreux élus et militants syndicaux, se sont en effet réunies vendredi autour de son épouse et de sa famille. Gérard était très attaché à son quartier des Minguettes et aux nombreux végétaux qu'il y avait vu prospérer. Aussi, comment mieux lui rendre hommage qu'en plantant un arbre? En sa mémoire, un cèdre va désormais pousser devant la Maison des fêtes et des familles.

CAMPAGNE DE MICHÈLE PICARD ET YANNIS AL MAHDI

Samedi 17 mars à 11h30, les deux candidats communistes aux élections législatives dans la 14^e circonscription du Rhône inaugureront leur local de campagne au 51, avenue Jean-Jaurès à Vénissieux. Ils donnent également rendez-vous pour une assemblée publique le mardi 27 mars à 18 heures, salle Irène-Joliot-Curie.

SOLIDARITÉ AVEC JENINE

L'association Jenine-Vénissieux invite à apporter son soutien aux enfants palestiniens en participant à la soirée qu'elle organise samedi 17 mars à la Halle à grains.

À partir de 18 heures, expo, musique... et couscous. Vers 19 heures, Blandine, Jean et Abdelhak, qui se sont rendus en Palestine en septembre dernier, rendront compte de leur séjour.

PAF: repas adulte 16 € ; moins de 10 ans 6 €.

Réservation indispensable.

Contact: 06 70 04 86 10 ou 06 82 28 97 08.

jeninevenissieux69@orange.fr

UN COLIS OU UN REPAS

En fin d'année, la Ville offre aux Vénissiens de 65 ans ou plus (nés à partir de 1947) un colis ou un repas. Toute personne non inscrite et désirant en bénéficier doit impérativement se faire connaître avant le 16 juillet.

Avec une pièce d'identité et un justificatif de domicile, il suffit de se présenter à l'un de ces trois points d'accueil:

● Mission 3^e âge-handicap 68, boulevard Joliot-Curie Tél.: 04 72 50 03 84;

● mairie de quartier du Moulin-à-Vent 44 c, rue Ernest-Renan Tél.: 04 72 78 80 30;

● mairie de quartier de Vénissy 19, avenue Jean-Cagne Tél.: 04 72 89 32 70.

MALADIE D'ALZHEIMER

France Alzheimer Rhône tient des permanences au centre associatif Boris-Vian (13, rue Marcel-Paul) tous les deuxième et quatrième mercredis de chaque mois, entre 17 heures et 19 heures.

Guy Jacquin y reçoit les proches de malades pour des conseils, des renseignements, une orientation.

Prochaines permanences les 14 et 28 mars.

"À vous de vous approprier votre rôle"



PHOTO RAPHAËL BERT

Délégués de quartier - Ce 28 février, l'hôtel de ville accueillait... 116 élus. Il ne s'agissait pas d'un conseil municipal extraordinaire et extra-élargi, mais de la prise de fonction des nouveaux délégués des conseils de quartier. Lesquels sont sacrément renouvelés: 73 d'entre eux font leurs premiers pas au sein de ces instances, créées à Vénissieux en 1989.

"Cet intérêt pour la démocratie de proximité vénissienne a été illustré par le nombre de candidatures déposées pour les élections de décembre dernier; un nombre en hausse par rapport à 2009, estimait Michèle Picard, le maire. Un signe encourageant là encore. Un bémol malgré

tout: la participation de la population à cette cinquième élection de délégués au suffrage universel, n'a pas été assez élevée. Elle est, je le crois, le reflet de la crise morale que traverse notre pays, une forme de désarroi, de résignation, qu'expriment nos concitoyens en prise avec des difficultés quotidiennes, avec un pouvoir d'achat qui s'effondre, avec la peur de perdre leur activité. C'est dire l'importance de la démocratie de proximité, à un moment où il faut réveiller la citoyenneté, où il faut renforcer l'intérêt général et le vivre ensemble."

Cette intronisation constituait l'occasion, pour les deux adjointes en charge des conseils de quartier, Édith Chagnard-Peillard et Chaïneze

Kabouya-Benayoun, de détailler le rôle des différentes collectivités territoriales. Si toutes n'ont pas, en effet, les mêmes domaines de compétences, celles du Grand Lyon (propreté, voirie...) font souvent l'objet de questions lors des permanences des conseils de quartier.

Puis vint le temps du débat. "Nous sommes beaucoup à être élus pour la première fois, rappelait une déléguée. Comment pouvons-nous nous investir convenablement dans notre mission?" "Il n'y a pas de recette miracle, ont répondu les deux adjointes. Il faudra être à l'écoute de vos voisins, faire le lien avec les responsables. C'est à vous de vous approprier votre rôle." ■

Petit-déjeuner socialiste pour le 8 mars

Femmes en politique - Candidat pour le Parti socialiste aux élections législatives dans la 14^e circonscription du Rhône, Yves Blein et Nora Othman, qui se présente à ses côtés, ont réuni de nombreuses personnalités féminines dans leur permanence électorale de Vénissieux, le 8 mars.

Pour marquer la journée internationale des droits des femmes, tous deux avaient invité à discuter autour d'un café-croissant Christiane Demontès, sénatrice et maire de Saint-Fons, Martine David,



maire de Saint-Priest et candidate aux élections législatives dans la 13^e circonscription, Jacqueline Vot-

tero et Evelyne Fontaine, conseillères générales du Rhône. Présentes également Marie-Jo Sublet, qui fut maire de Feyzin et députée, et la Vénissienne Karima Souid, élue l'an dernier députée du parti social-démocrate Ettakatol à l'assemblée nationale de Tunisie.

"Nous vous avons invitées pour parler de nos droits et non de la femme, pour parler de la société de demain où hommes et femmes seraient dans l'égalité" a insisté Nora Othman. Comme Yves Blein dans son intervention, elle s'est référée au programme de François Hollande, qui s'est notamment engagé à créer un ministère des droits des femmes s'il est élu à la présidence de la République. ■

Assemblée citoyenne du Front de gauche



Avec Mélenchon - Dans le cadre de la campagne en faveur de Jean-Luc Mélenchon, candidat à l'élection présidentielle, le Front de gauche dans la 14^e circonscription du Rhône a organisé une assemblée citoyenne le 7 mars à Vénissieux, à la Maison des fêtes et des familles, en présence du sénateur Guy Fischer, président du comité de soutien. Deux membres du collectif 69 de vigilance contre l'extrême droite sont intervenus pour dénoncer les agissements de l'extrême droite à Lyon ainsi que le rôle joué par Yvan Benedetti, conseiller municipal à Vénissieux, militant "historique" exclu du FN et nouveau président du groupuscule pétainiste L'Œuvre française.

Une soixantaine de personnes sont venues discuter avec les militants du Front de gauche, dont de nombreux jeunes. ■

DÉBAT

LA GRÈCE, LA FRANCE LA DETTE, L'EURO...

C'est un plateau relevé qu'ont réuni les militants du réseau "Faire vivre et renforcer le PCF" pour la rencontre-débat qu'ils organisent ce jeudi 15 mars à 18h30, à la Maison du peuple de Vénissieux (salle Albert-Rivat).

Sur le thème "Capital contre Travail... en Grèce comme en France!", ils annoncent les participations de Prokopis Panagoulas, représentant en France du KKE (parti communiste de Grèce), Jacques Nikonoff, porte-parole du M'PEP, mouvement qui milite pour la sortie de l'euro, Rémy Herrera, économiste marxiste, ainsi que d'André Gerin, député communiste. "La Grèce est un laboratoire pour le capital, qui teste la résistance des peuples, met au point de supers plans d'austérité, bafoue la souveraineté nationale, écrivent les organisateurs. Les laisser faire aujourd'hui en Grèce, c'est les laisser faire demain en Italie, en France..."

Conseils de quartier

● **Jean-Moulin/Henri-Wallon** Permanence ce mercredi 14 mars à 17h30 au local du conseil de quartier (41, rue des Martyrs-de-la-Résistance).

● **Léo-Lagrange/Louis-Pergaud** Permanence le mardi 20 mars à 18 heures au foyer Claude-Debussy (1, rue Claude-Debussy).

● **Charréard/Max-Barel** Permanence le mardi 27 mars à 18 heures au foyer Max-Barel (1, rue Max-Barel).

● **Gabriel-Péri** Permanence le mardi 27 mars à 16h45 au restaurant scolaire Gabriel-Péri.

Fête du printemps à Joliot-Curie le 31

Amusez-vous! - Samedi 31 mars après-midi, les habitants de Joliot-Curie (et les autres) sont invités à venir faire la "fête du printemps", sur la placette des Acacias. Au programme, de la musique bien sûr (hip-hop, danses africaines, musique latino...) mais aussi un atelier d'écriture animé par l'espace Pandora, différents stand de jeux, dont un consacré aux échecs, un atelier scratch, du graph' sur cellophane, du kart à pédales, une structure trampoline et un château gonflable, sans oublier la calèche dont les tours sont toujours très appréciés des petits.

La fête est organisée par le conseil de quartier Joliot-Curie avec l'EPJ Moulin-à-Vent, le centre social du Moulin-à-Vent, la Maison de l'enfance Joliot-Curie et l'association festive de l'école, ainsi que l'association Bizarre! ■



Durin-Pruvost 24h/24
Pompes funèbres - Marbrerie

Organisation complète d'obsèques toutes communes

49, chemin de Feyzin
69200 VÉNISSIEUX
Tél.: 04 72 50 15 66
www.durin-pruvost.fr

Les taux communaux de fiscalité restent stables

CONSEIL MUNICIPAL - Les élus ont adopté un budget primitif de 103 millions d'euros pour l'année 2012, dont une vingtaine iront à l'investissement. Les taux d'imposition n'augmenteront pas, "pour ne pas ajouter de crise à la crise".

Il n'aura pas fallu moins de trois heures pour épuiser les 31 rapports à l'ordre du jour du conseil municipal, lundi. Et pas des moindres puisque le vote du budget primitif 2012 était au menu. Mais ce sont d'abord les expulsions locatives, ou plutôt leur interdiction, qui ont occupé les débats.

Le maire a proposé l'adoption d'un texte s'opposant aux "saisies mobilières, coupures d'eau et d'énergies pour les Vénissiens confrontés aux difficultés liées à la pauvreté". Ce texte souligne que "les expulsions sont inefficaces socialement et économiquement [car] elles stoppent le travail engagé par tous les partenaires et ne permettent pas de chercher et de trouver des solutions humaines et dignes pour ces personnes." "Non seulement elles n'ont jamais constitué une quelconque solution, mais elles génèrent un très fort coût social qu'il serait bon de comparer aux indemnités dues aux propriétaires", précisait Michèle Picard.

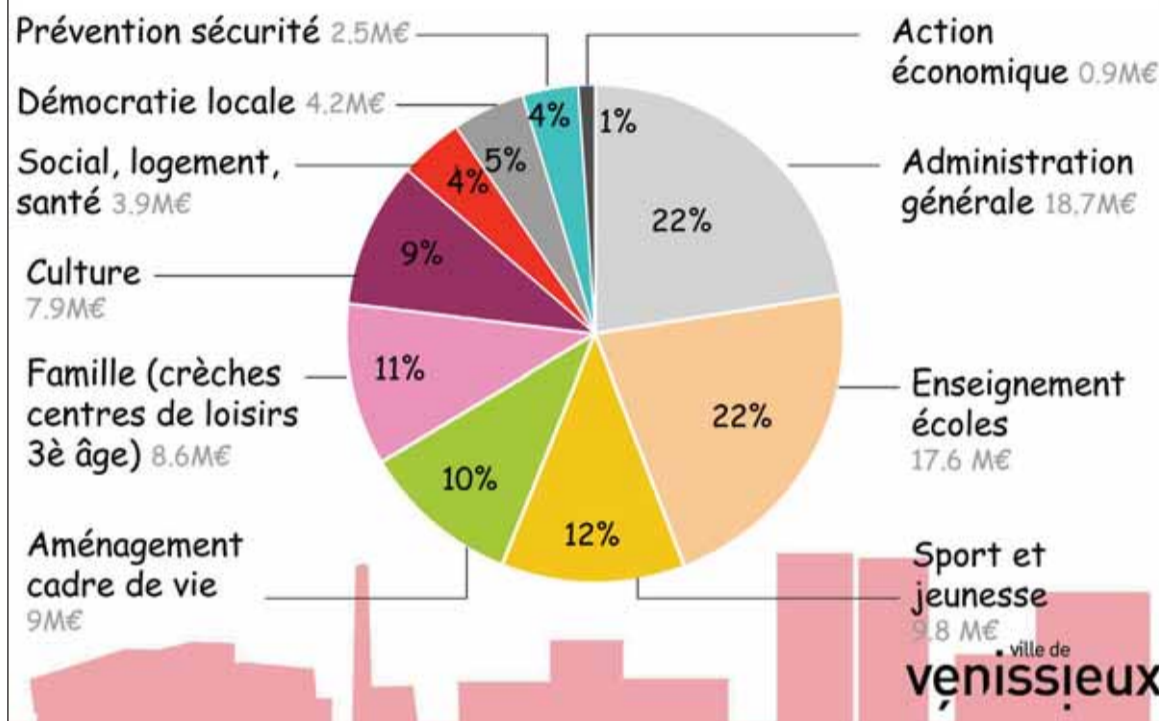
Sans surprise, la majorité municipale a unanimement validé cette délibération. Avec des nuances toutefois. Henri Thivillier pour les élus communistes et apparentés, Marie-Christine Seemann pour Lutte Ouvrière et Thierry Vignaud pour le MRC ont approuvé sans réserve. Henri Thivillier qualifiait les expulsions de "chasse aux pauvres dont nous devons avoir honte dans le pays des droits de l'homme". Éléazar Bafounta (PRG), tout en rappelant son respect du droit des propriétaires, estimait qu'en dernière instance ce sont les droits de l'homme qui doivent l'emporter. Le PS, par la voix de Lahceme Touati, a certes exprimé sa solidarité, mais en précisant qu'il ne reconnaissait à ces arrêtés anti-expulsions qu'une "valeur symbolique", préférant "agir en amont afin de prévenir les expulsions qui ne doivent intervenir qu'en dernier recours."

Du côté de l'opposition, Christophe Girard (UMP) s'est fait le défenseur du droit à la propriété, "un fondement de notre société" qui serait donc remis en cause par l'interdiction des expulsions. Il n'a néanmoins pas voté contre, préférant l'abstention. Choix similaire pour Maurice Iacovella (Rassemblement des Vénissiens) qui a appelé à un travail avec les bailleurs sociaux: "C'est avec eux que vous devriez trouver des accords équitables pour amorcer ces incidents de la vie." Le FN s'est également abstenu sur ce rapport.

"Un budget de résistance"

Les élus ont ensuite abordé la discussion sur le budget primitif pour l'exercice 2012, qui s'élève à un peu plus de 103 millions d'euros (dont une vingtaine pour l'investissement) puis quatre autres rapports directement associés (fiscalité, subventions aux associations, aux régies et établissements publics, évolution de la dette). Conformément aux orientations arrêtées en janvier, le BP 2012 est caractérisé par un gel des taux de fiscalité locale, contrairement aux années 2010 et 2011 où ces taux avaient progressé de 1 %.

Dépenses de fonctionnement répartition par secteur



"Nous avons fait ce choix pour ne pas ajouter de crise à la crise, indiquait Michèle Picard. Pour ne pas ajouter de dépenses supplémentaires à une population qui paye très lourdement les cadeaux de Nicolas Sarkozy à ses amis du CAC 40."

L'opposition, comme lors du débat sur les orientations budgétaires,

a exprimé son désaccord. "Nous constatons, observait notamment Maurice Iacovella, que vous n'avez pas jugé bon de mettre en œuvre une démarche permettant un redimensionnement des dépenses de fonctionnement afin de dégager des marges de manœuvre pour financer l'investissement, limiter l'emprunt,

réduire la dette et baisser les impôts."

La majorité estime au contraire que le budget 2012 est "équilibré" avec un endettement raisonné. "C'est un budget offensif, pour une ville qui se bat, pour une ville qui se bouge", avait rappelé en préambule l'adjointe aux finances, Évelyne Ebersviller. "Un budget de résis-

tance", ajoutait le maire. Tandis que la Première adjointe, Yolande Peytavin, mettait en exergue la situation intenable des collectivités locales, tiraillées entre la restriction des recettes et l'augmentation des dépenses pour répondre aux besoins croissants de la population. "Les maires et les élus locaux sont en première ligne d'une société de plus en plus déséquilibrée territorialement et socialement. Ils sont les fusibles quand c'est avant tout la société qui disjoncte, et c'est elle qu'il faudrait changer."

Face à cette situation financière tendue, les élus sont inquiets pour l'avenir. "Grâce à la vente des terrains de Romain-Rolland, l'épargne nette reste stable, à 7 millions d'euros, observait Jeff Ariagno (PS). Mais ce n'est que temporaire, surtout si la droite reste au pouvoir et continue son travail de sape des collectivités territoriales." L'adjoint au personnel communal, Thierry Vignaud (MRC) ne cachait pas que "c'est surtout au niveau du personnel que nous allons devoir faire des choix cornéliens (...) pour continuer à présenter ces prochaines années un budget réaliste." Avant de préciser: "Néanmoins, nous savons que les agents de notre commune n'ont pas à subir le démantèlement de notre société républicaine."

Un peu plus tard dans la soirée, les élus à la majorité (abstention de l'opposition) ont du reste approuvé une revalorisation de 1 million d'euros du régime indemnitaire du personnel municipal. ■

GILLES LULLA

Coup de jeunes sur la journée du 8 mars

Droits des femmes - Qu'elle était émouvante, Marguerite Barankitse, remerciant en ce 8 mars 2012 le maire de lui avoir décerné la médaille de la Ville de Vénissieux! "Ma chère sœur, dit la Burundaise à Michèle Picard, vous venez de recharger les batteries de mon cœur. Un prix de 1 million de dollars reçu à Seattle n'est pas plus important à mes yeux que cette médaille." Maggy n'est pas que souriante et drôle, elle est aussi modeste, au vu des innombrables prix qu'elle a déjà reçus!

Pourtant, le parcours de la marraine d'honneur de la promotion 2009 des étudiants de Bioforce, force l'admiration. Au Burundi, plongée dans la guerre civile épouvantable qui, entre 1993 et 2005, a fait quelque 250 000 morts, M^{me} Barankitse a échappé plusieurs fois à un tragique destin. Confrontée au massacre de 72 de ses proches, elle réagit en prenant en charge 25 enfants, qu'elle abrite et nourrit. Dès 1994, elle crée la Maison Shalom, à Ruyigi, qui accueille les orphelins de la guerre et du sida, de quelque ethnies qu'ils soient.

Accueil, insertion, formation... plus de 20 000 enfants ont bénéficié de l'aide de l'ONG qu'elle a créée et de l'éducation à la paix qu'elle y dispense. Serait-elle la "Mère Teresa d'Afrique"? ou la "Mandela au féminin", comme on le dit? "Non, répond-elle. Juste une petite Maggy, qui a choisi la vie. Et qui rêve d'un

monde où il fait bon vivre. Un monde que l'on peut rêver à partir de Vénissieux. La présence de Bioforce ici le prouve."

Commencée à l'hôtel de ville en compagnie de cette femme exceptionnelle, la journée des droits des femmes s'est poursuivie à la salle Irène-Joliot-Curie, où l'équipe municipale avait donné rendez-vous aux habitant(e)s. "Notre attachement au 8 mars ne relève pas du symbole, relevait le maire dans son discours. À Vénissieux, toutes nos actions s'inscrivent dans l'enracinement de valeurs fondamentales: l'égalité de droit entre les hommes et les femmes, la mobilisation de tous pour lutter contre les violences faites aux femmes, le respect et la tolérance dans les rapports filles-garçons."

Les EPJ en vedette

Et force est de constater qu'avec la pleine association des EPJ à cette journée, la soirée a sacrément pris du pep's. Jeunes (et quelques moins jeunes) ont fait leurs shows: break-dance (garçons du Moulin-à-Vent), percussions (EPJ Pyramide avec Moussa Belkacemi) chansons (jolie voix de Mariam). Beau moment aussi que la lecture d'un poème de Nazim Hikmet à trois voix... Chaque année plus à l'aise, les jeunes sont venus présenter leurs projets sur scène: les lycéennes de Jacques-Brel qui ont travaillé avec Bioforce sur le thème "être né



Apportant une conclusion dynamique à la soirée, la démonstration de zumba a enthousiasmé le public

quelque part", les filles initiées à la calligraphie par Saci Laidi (EPJ Pyramide), etc. Nous nous autoriserons un coup de cœur pour le travail mené par six jeunes de l'EPJ Léo-Lagrange sur l'image des filles dans les quartiers populaires. Débuté en 2011, il a conduit le groupe cette année à Vaulx et dans la région parisienne; la suite sera internationale, en 2013.

Un autre coup de cœur, tous les spectateurs l'ont partagé pour la démonstration de zumba, ce programme de fitness rythmé sur des chorégraphies inspirées des danses latines. L'atelier de la Maison de quartier Darnaise a remporté le

second prix de l'appel à projets "La Preuve form'Elle" (voir page 13).

Très accrocheuse aussi, l'expo des "Vénus" faites par des adhérentes des ateliers Henri-Matisse. À voir jusqu'à fin mars à l'hôtel de ville. Enfin, on n'oubliera pas de rappeler que, de leurs côtés, les centres sociaux et la Maison de quartier Darnaise s'étaient unis pour décliner un programme "Femmes" pendant une semaine. ■

SYLVAIN CHARPIOT

Plus d'information sur l'œuvre de Marguerite Barankitse au Burundi et de photos sur www.expressions-venissieux.fr

STAGE EN ANGLETERRE

Vous avez moins de 30 ans, êtes diplômé dans le secteur du tourisme et souhaitez découvrir la vie professionnelle en Angleterre? L'association Inter Échanges propose, dans le cadre du projet Euro-tourisme, des stages au Royaume-Uni cet été, financés par l'Agence Éducation Formation France.

Huit places sont à pourvoir. Renseignements au BIJ de Vénissieux (1, place Barbusse 0472500120). Le 21 mars, un responsable d'Inter Échanges sera présent.

VENTE AU SECOURS POPULAIRE

Le comité vénissien du SPF organise une vente de livres samedi 17 mars de 8h30 à midi dans ses locaux du 99, boulevard Joliot-Curie. Les bénéfices de cette action serviront à aider les plus démunis.

NOCES D'OR

50 ans jour pour jour après leurs épousailles à Charvieu-Chavagnieux, Geneviève et Louis Rousset ont célébré leurs noces d'or à l'hôtel de ville de Vénissieux. De leur union sont nés six enfants, dont deux sont hélas décédés, puis dix petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Une belle et grande famille qui entoure cet amoureux du rugby (il a été joueur, arbitre et entraîneur) et son épouse. Nos félicitations à tous deux.

LOISIRS SOLIDARITÉ RETRAITÉS

L'association invite à célébrer avec elle la journée internationale des femmes le lundi 19 mars à la Maison du peuple (salle Albert-Rivat), de 10 heures à 18 heures.

Au programme en particulier, une exposition de photos "Femmes du monde". À 14h30, débat sur le thème "Les femmes battantes". Animé par M^{me} Roussin, il aura pour invitée Monique Bornu.

À noter aussi, le rendez-vous du 2 avril autour d'une paella, à partir de 11h30.

LA PÊCHE EST OUVERTE

La pêche est désormais ouverte sur la base de loisirs de Courtenay et Arandon géré par le SIVAL (un syndicat qui réunit plusieurs communes de l'est lyonnais dont Vénissieux). Les cartes de pêche sont vendues sur place. La base de loisirs du SIVAL est située en bordure de la RN 75, à 20 km de Crémieu (direction Morestel). À partir du carrefour "Sablonnières", suivre les panneaux directionnels "Étangs SIVAL". Deux agents sont sur place pour vous accueillir.

LOTO DE L'AEBP

L'Association Environnement Bonneval Parilly organise un loto ce dimanche 18 mars à 14 heures, à la salle Jeanne-Labourbe (derrière le groupe scolaire de Parilly).

EXPOWOW À LA FOIRE DE LYON

Du 16 au 26 mars, Eurexpo accueille une exposition dédiée aux Indiens d'Amérique. Sur 3500 m², on découvrira les différentes tribus: les coutumes, les grands chefs (Cochise, Geronimo), les décors, les relations au cinéma, l'artisanat, les danses... Ajoutons à cela un restaurant et quantité d'animations pour les papoues et leurs parents.

Carte scolaire 2012 : décisions attendues mardi



En perspective pour Vénissieux, cinq créations de classe en élémentaire et trois retraits

Rentrée - Alors que se tenait lundi à Lyon le Comité technique spécial au cours duquel l'inspecteur d'académie devait annoncer ses décisions de fermeture de postes dans le Rhône, les profs manifestaient "contre le naufrage de l'Éducation nationale" à l'appel des syndicats (CGT Educ'action, SNUipp-FSU, SGEN-CFDT, SE-UNSA, SNUd-FO et SUD Éducation).

Parmi leurs revendications, le manque de moyens: "2200 écoliers de plus sont attendus dans le départe-

ment, sans aucun moyen supplémentaire, précisent-ils. La qualité de vie et d'apprentissage des élèves va être touchée de plein fouet. La lutte contre l'échec scolaire et pour la réussite de tous sera de plus en plus difficile à mener. Ces mesures, s'ajoutant aux suppressions de postes subies depuis plusieurs années (remplacements, moyens RASED, scolarisation des moins de trois ans asphyxiée, formation professionnelle liquidée...) seront dévastatrices pour l'école. Ce sont au moins 70 postes qu'il faut

pour assurer la rentrée dans des conditions décentes."

La première ébauche de la carte scolaire devrait être entérinée mardi 20 mars par le Conseil départemental de l'Éducation nationale. Sous réserve de ces arbitrages, Vénissieux pourrait connaître cinq créations de classes en élémentaire: Anatole-France B, Centre, Parilly, Louis-Pergaud et Gabriel-Péri. Trois retraits à suivre: à la maternelle Ernest-Renan, en élémentaire à Anatole-France A et à Pasteur. ■

Au collège Aragon, scooter et p'tit déj'

Éducation à la santé - Les élèves de cinquième et de Segpa du collège Aragon ont récemment participé à une animation autour de la sécurité routière. Trois ateliers leur étaient proposés: "la conduite d'un scooter" avec un moniteur, "le respect des règles de sécurité" et "l'usage du scooter". Une animation organisée conjointement par le collège, avec l'association prévention Maif, l'école de conduite française, l'inspection académique, la Caisse d'épargne et la préfecture du Rhône. Ce type d'opération doit amener les collégiens à prendre

conscience des dangers engendrés par la conduite des deux roues, même si à cet âge ils sont nombreux à se croire invincibles.

C'est le cas de ce tout jeune garçon qui pilote régulièrement un scooter et qui avoue ne jamais porter de casque. "Il est fondamental de changer durablement le comportement de ces jeunes conducteurs. Ce bouleversement des mentalités passe avant tout par l'éducation et la formation dès le plus jeune âge", précisent Cécile et Benjamin, animateurs de l'ECF. Des animations indispensables, car les chiffres liés

aux accidents de scooter sont terribles: en 2010, 3 882 jeunes âgés de 14 à 17 ans ont été victimes d'accidents à cyclomoteur et 80 en sont morts. Parmi eux plus d'un sur dix ne portait pas de casque.

Quelques jours auparavant, c'est une autre action d'éducation à la santé qui avait été menée: un petit-déjeuner préparé par les élèves de SEGPA a été proposé aux élèves de 5^e, dans le cadre de la Commission éducation santé et citoyenneté du collège. Pour l'infirmier, un trop grand nombre d'ados arrivent au collège le ventre vide: "Ils disent ne pas prendre le temps ou bien expliquent qu'ils n'ont pas faim." Une telle initiative doit les aider à prendre conscience de l'importance de ce repas pour bien démarrer la journée. ■





Maçonnerie - VRD - Terrassement

Tel 04.78.96.09.72

contact@carrion-axe-btp.fr

2 allée Bourdonnes - ZI Chapotin

69970 CHAPONNAY

Retour à la maternelle Clos-Verger entièrement rénovée

Réhabilitation - Depuis septembre 2011, les 90 enfants scolarisés à la maternelle Clos-Verger étaient hébergés dans des locaux préfabriqués installés dans la cour du groupe scolaire Parilly. Six mois de travaux ont permis de tout refaire: peintures, sols, plomberie, électricité. Et les élèves ont pu réintégrer leurs classes toutes neuves au retour des vacances de février, comme cela était prévu, les Atsem ayant consacré les vacances de février au réaménagement.

Enseignants, Atsem, enfants et parents ont été très heureux de retrouver tous leurs jeux et une belle école aux couleurs agréables, dotée d'un dortoir plus grand ou encore de rangements très appropriés. Les équipes du centre de loisirs du Clos-Verger ont également retrouvé leurs locaux après un même séjour temporaire au groupe scolaire Parilly.

Ces travaux ont été entièrement financés par la Ville de Vénissieux pour un montant de 390 000 euros; auxquels il a été nécessaire d'ajouter 50 000 euros pour la location des préfabriqués. ■

ATELIER

POUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES FEMMES MIGRANTES

L'ASSFAM, service social spécialisé dans l'accueil des migrants, met en place un atelier (gratuit) d'intégration professionnelle ouvert à des femmes primo-arrivantes ou migrantes qui veulent s'engager dans une recherche d'emploi.

L'atelier se déroulera entre le 19 et le 29 mars à l'ASSFAM (2, rue Gaston-Monmousseau) et se déclinera au cours de six demi-journées d'animation collective et 1h30 d'entretien individuel. Thèmes abordés: le parcours professionnel, le droit du travail, les dispositifs d'aide à la recherche d'emploi, la formation, le CV et la lettre de motivation, l'entretien d'embauche... Un suivi se fera après trois mois. Conditions: avoir plus de 18 ans et une maîtrise correcte de la langue française, quel que soit le niveau de formation ou de qualification au pays. Le groupe comprendra au maximum 15 participantes.

Contactez l'ASSFAM au 04 78 27 17 32.

Projet pédagogique au lycée professionnel Jacques-Brel

Citoyenneté - Les élèves de terminale BEP carrières sanitaires et sociales de Jacques-Brel ont accueilli fin février au lycée professionnel tous les partenaires qui, en les soutenant financièrement, leur ont permis de passer deux jours à Paris en décembre, dans le cadre d'un projet pédagogique: le lycée, la Peep, la Ville de Vénissieux, le Conseil général et le Conseil régional.

Michèle Edery, professeur de sciences médico-sociales, explique: "Dans le programme scolaire, je dois aborder l'organisation politique de la France. C'est ainsi que nous sommes allées visiter le Sénat où nous avons assisté à une séance publique." Des visites culturelles ont également été programmées: l'exposition Cézanne, le Château de Versailles, sans oublier le très touristique tour en bateau-mouche, en soirée.

Les élèves avaient préparé très sérieusement ce voyage. Pour parfaire leurs connaissances, elles sont allées assister à un conseil municipal à Saint-Fons et à une séance plénière du Conseil régional.

Les partenaires, dont le maire de Vénissieux, Michèle Picard, et de nombreux élus, ont donc été conviés à une sympathique réception au lycée, avec des expositions, des montages vidéos et un goûter que les jeunes filles avaient entièrement préparé. Les enseignants ont tenu à souligner l'implication de leurs élèves. ■

Dédié aux enfants et aux ados, le Centre Winnicott

CENTRE DE SOINS - Quatre structures ont été regroupées au deuxième étage du Corallin : les CMP du Centre et des Minguettes, le CATTP pour enfants de Jean-Cagne et le centre Petite enfance de Gabriel-Fauré.

L'immeuble Le Corallin continue à se remplir, avec l'ouverture le 1^{er} mars du Centre Winnicott. Portant le nom d'un pédiatre, psychiatre et psychanalyste britannique décédé en 1971, ce Centre forme un ensemble complet de soins pour des enfants et des adolescents: il regroupe en effet au deuxième étage du 2 bis, rue Marcel-Cachin, les centres médico-psychologiques de Vénissieux Centre (auparavant installé rue Victor-Hugo) et des Minguettes (qui était avenue Jean-Cagne), le centre Petite enfance (rue Gabriel-Fauré) et le centre d'accueil thérapeutique à temps partiel pour enfants (avenue Jean-Cagne).

"Il ne s'agit pas d'une création, insiste le Dr Marc Zimmermann, médecin chef du pôle sud-est de pédopsychiatrie, mais bien d'un regroupement sur un même lieu des différentes structures en direction des enfants et des adolescents existant à Vénissieux."

Plus de cinq cents enfants qui étaient suivis dans les différents secteurs sont désormais accueillis dans ces locaux très agréables, spacieux et lumineux, pour une consultation ou pour un temps de soins, en individuel ou en groupe. Dans ces différentes entités travaillent à temps partiel psychiatres, psychologues, infirmiers, psychomotricien, orthophonistes, secrétaire...

Prise en charge individuelle ou en groupe

Le centre Petite enfance, dirigé par le Dr Iris Vulliez-Degraix, psychiatre, accueille les enfants dès leur naissance et jusqu'à 4 ans. "Actuellement nous suivons une centaine de petits, précise le Dr Zimmermann. Ils peuvent nous être adressés par un pédiatre, un médecin généraliste ou de PMI... Ce peut être aussi des parents qui s'inquiètent face à un problème: troubles du sommeil ou de l'alimentation, difficultés de comportement (agitation, instabilité) et de relations (isolement, difficultés de communication). Nous sommes adressés également des enfants dont les situations familiales ou parentales sont problématiques."

Au sein de ce CPE, un jardin thérapeutique permet de recevoir par groupe, deux fois par semaine, quatre ou cinq enfants qui présentent, par exemple, des troubles du comportement. Ils sont généralement accueillis pendant deux ans. "Selon l'évolution du trouble, ils peuvent être ensuite dirigés si besoin vers d'autres structures de soins."

Il suffit de traverser une pièce et nous voilà sur le même palier, au centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP). Il est fréquenté par des enfants de 5 à 12 ans, présentant essentiellement des troubles de comportement, des difficultés relationnelles mais aussi de la dépression. "Après une ou plusieurs consultations avec le pédopsychiatre ou le psychologue, une prise en charge de l'enfant peut prendre plusieurs formes: que ce soit des consultations thérapeutiques parent/enfant, une prise en charge individuelle de psychomotricité ou encore des visites à domicile. Ces enfants sont généralement scolarisés normalement, ils viennent donc souvent après l'école." Les activités en groupe aident l'enfant à s'exprimer et à s'interroger sur ses difficultés personnelles, ses relations avec les autres (enfants et adultes), ses apprentissages.

Dirigé par le Dr Odile Vigan (psychiatre), le centre médico-psychologique (CMP) s'adresse aux enfants de 4 à 16 ans et à leurs familles. Ceux-là rencontrent des difficultés à l'école ou à la maison tels que des troubles du langage, de la lecture, de l'écriture, de la motricité, du sommeil, du comportement. Différentes aides sont proposées: consultations médico-psychologiques ponctuelles ou régulières, bilans et rééducation orthophonique, psychothérapie individuelle ou de groupe.

Facile d'accès par le tram (arrêt Herriot/Cagne), le Centre Winnicott dépend administrativement du service public sectorisé de psychiatrie géré par l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, centre spécialisé participant au service public hospitalier. Les soins qui y sont dispensés sont donc couverts par la sécurité sociale. ■

MICHÈLE FEUILLET



PHOTO RAPHAËL BERT
Au centre Petite enfance, le soin passe aussi par le jeu, sous le contrôle de la psychomotricienne

Quand le jeune ne va pas, le PAEJ est là

Prévention - Les jeunes sont de plus en plus nombreux à franchir les portes du Point Accueil Écoute Jeunes (PAEJ) Pixels, installé depuis trois ans au centre de Vénissieux. Ainsi en 2011, plus de 150 adolescents et jeunes adultes de 12 à 25 ans y ont été accueillis par des professionnels, psychologue, infirmière.

Son ouverture a fait suite à plusieurs diagnostics locaux de santé, qui avaient servi à identifier les difficultés et les besoins d'un certain nombre de jeunes et de leurs familles. Il a notamment été mis en évidence chez eux une souffrance pouvant se traduire par des conduites à risque, un échec ou une phobie scolaire, une dépression, des

troubles alimentaires, des conduites addictives. S'en sortir relevait d'un travail d'écoute et d'accompagnement psychologique.

La mission principale du PAEJ Pixels consiste donc à faire de la prévention auprès des jeunes et de leur entourage. L'accueil se fait sans condition, il est anonyme et confidentiel. Les jeunes y rencontrent écoute et accompagnement psychologique; quant aux parents et aux professionnels, ils y trouvent une orientation et au besoin l'accompagnement vers une prise en charge spécialisée (thérapeutique, éducative, d'insertion sociale et professionnelle...). Le développement d'actions de prévention autour des conduites liées à l'addiction ou du malaise des jeunes fait également partie des missions du PAEJ.

Le PAEJ n'est pas un lieu de soins

L'intervention des professionnels qui y exercent se situe souvent en amont de toute intervention médicale ou sociale. "Ceux que nous accueillons peuvent avoir du mal avec l'institution, précise Jasmine, psychologue de formation, chargée de prévention. Cela peut être des jeunes un peu inclassables, qui commencent à s'exclure de certains systèmes sociaux. On ne trouve pas dans l'enceinte du PAEJ la thérapie, le soin médicalisé ou les prises en charge thérapeutiques." En revanche, les jeunes peuvent être dirigés vers des structures médicales ou sociales.

"Pour nous rencontrer c'est simple, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone. Nous accueillons les 12-25 ans, mais aussi des parents qui doivent faire face à des difficultés

avec leurs jeunes et qui ont l'impression de ne plus y arriver. D'autres nous sont envoyés par l'infirmière scolaire du collège, le conseiller principal d'éducation, l'assistante sociale du quartier, les EPJ de Vénissieux, des associations (comme REVE) ou encore la mission locale. Nous prenons soin d'entretenir tout un maillage social autour de l'adolescent afin de maintenir une logique et une cohésion."

Une fois le rendez-vous fixé au PAEJ, le jeune s'y rend accompagné de ses parents ou d'un autre adulte (éducateur, ami...). "Il est reçu par un professionnel: d'abord seul afin de faire connaissance et de voir où se situent les difficultés; puis, avec l'accompagnement. Il peut lui être proposé un suivi limité dans sa durée. En cas de grosses difficultés, nous l'orientons vers une structure plus adaptée, par exemple le centre médico-psychologique."

Le PAEJ met également en place des actions collectives avec des partenaires: "Nous avons tissé des liens avec les collèges et les lycées, la mission locale, les équipements polyvalents jeunes. On rencontre les élèves par groupes afin d'évoquer ensemble les difficultés liées à l'adolescence."

Le PAEJ est financé par les Villes de Vénissieux, Saint-Fons et Feyzin, la Politique de la Ville et la direction départementale de la cohésion sociale. ■

M.F.

En ce moment plus que jamais, toutes les voix comptent !

Appareil auditif 100% invisible !



BON D'ACHAT DE
300€
À VALOIR DANS VOTRE
CENTRE D'AUDITION

Venez découvrir
les appareils auditifs
dernière génération

04 82 91 01 08

CONVERSIONS
71 bd Laurent Gerin
69200 Vénissieux

CONVERSIONS
GRANDE PHARMACIE CARREFOUR
136 Bd Irène Julliat Curie
69200 Vénissieux

CONVERSIONS
PHARMACIE DE L'AQUEDUC
61 Av. Paul Doumer
69630 Chaponost

 **conversions**
vous avez tout compris

conversions.fr

*Offre valable sur un appareillage Stéreo, non cumulable avec une offre promotionnelle.

LES JOURNÉES VÉNISSIANES DE L'INDUSTRIE

L'usine nouvelle

Voir des candidats à l'élection présidentielle courir les usines, vanter les mérites de la relocalisation de productions et rivaliser pour trouver des repreneurs aux sociétés menacées de fermeture ne manque pas de sel. Il fut un temps en effet, pas si éloigné, où la défense de l'industrie passait pour une position ringarde, voire passéiste.

Aujourd'hui, les pays développés, secoués par la crise et la concurrence croissante des pays émergents, mesurent combien les emplois industriels sont essentiels au dynamisme et à l'équilibre d'une société.

À Vénissieux, où les usines concentrent 30 % des emplois -soit deux fois plus que la moyenne de l'agglomération lyonnaise- l'industrie n'a jamais été considérée comme archaïque. Ni par les équipes municipales successives. Ni par les industriels qui continuent à innover et investir dans la recherche et la formation, comme on le verra ci-après avec les exemples de la fonderie Tabourin et Bezile, Centralp, Carbone Savoie et Renault Trucks.

Même quand la situation paraît compromise, une entreprise peut rebondir. Donnée pour morte, Veninov, forte de son savoir-faire, de la détermination de ses salariés et du soutien de la ville tout entière, a gagné le droit de poursuivre son aventure industrielle sous la bannière d'un repreneur autrichien.

L'emploi industriel local a certes connu une légère érosion ces dernières années, mais l'atelier peut encore offrir un avenir. C'est tout le sens de ces Journées vénissiennes de l'industrie et de l'emploi.

GILLES LULLA ET GRÉGORI MORIS
PHOTOS RAPHAËL BERT

Les 20 et 21 mars, la Ville et ses partenaires organisent un grand rendez-vous autour de l'industrie. Le public visé est celui des jeunes, qui se font souvent une idée fautive et vieillie des métiers industriels. À Vénissieux, ils représentent encore 30 % des emplois. Et les entreprises, de la PME

CARBONE SAVOIE

Un pari pour l'avenir

Carbone Savoie. Quatre tours dans le ciel de la ville, un nom familier pour beaucoup, une production à laquelle, pour être honnête, on ne comprend pas grand-chose. Certains vous parleront aussi des couches de poussières qu'ils retrouvaient le matin sur les voitures, à l'époque où l'usine s'appelait encore Savoie Réfractaires. Les griefs ne manquaient pas alors contre l'entreprise installée depuis 1898 à Vénissieux, ce qui en fait, en attendant la reprise officielle de Veninov, la plus ancienne usine de la commune en activité. "Une voie ferrée, la proximité d'une grande ville et celle des fournisseurs: la situation de Vénissieux était idéale", explique l'actuel directeur, Guillaume de Goÿs.

Avec les évolutions technologiques et l'intérêt moderne pour les questions environnementales, le groupe Rio-Tinto propriétaire de Carbone Savoie aurait pu choisir de quitter la cité. Il n'en a pourtant jamais été question. Au contraire, les investissements ont été massifs pour renouveler le site. Un nouveau Centre de traitement des emballages (CTE) vient d'être terminé. Quant aux fumées, elles passeront bientôt par un système d'Oxydation thermique régénérative (OTR). "Ces



Carbone Savoie a investi 23 millions d'euros dans le traitement des déchets et des fumées

investissements, 6 millions d'euros pour le CTE et 17 pour l'OTR, représentent un véritable pari pour l'avenir. Cette usine a acquis une compétence, un savoir-faire reconnus dans le monde

entier. Nous développer à l'étranger? Nous pensons d'abord à avoir une base solide et durable ici, en France."

Carbone Savoie à Vénissieux, aujourd'hui, c'est environ 120 salariés. Sa position de leader sur le marché de la production de cathodes destinées à la fabrication de l'aluminium lui permet d'assurer environ 20 % de l'approvisionnement mondial des électrolyses. Elle réalise ainsi près de 90 % de son chiffre d'affaires à l'étranger. "Le salaire moyen de nos employés se situe entre 2000 et 2100 euros, assure le directeur. Nous recrutons chaque année principalement des pontonniers et des caristes. Ils suivent ensuite une formation pour devenir "chauffeurs", dont le travail consiste notamment à piloter les courbes de cuisson des produits. D'autres évolutions de carrière sont possibles."

Bientôt, les quatre tours n'enverront plus de fumées dans le ciel vénissien. Elles seront remplacées par une seule tour d'évacuation, haute d'une cinquantaine de mètres. Pour le patrimoine, deux tours seront conservées, marquant ainsi plus d'un siècle d'Histoire industrielle. ■

Carbone Savoie organise, le samedi 31 mars de 10 heures à 17 heures, une journée portes ouvertes à l'intention des habitants. Au programme, visite du site et du chantier de l'OTR. S'inscrire par mail auprès de Marjorie Dorieux: marjorie.dorieux@carbone-savoie.fr.

Des chaussures plates et fermées, ainsi qu'un pantalon long sont conseillés pour la visite. Pour des raisons de sécurité, elle n'est pas ouverte aux moins de 11 ans.

RÉSEAU DE CHALEUR DE VÉNISSIEUX

Energies vertes dans la ville

Pour répondre aux enjeux environnementaux, SECV vous propose des énergies innovantes dans votre ville. Avec nous, vous partagez une vision durable du développement urbain, en associant aux besoins énergétiques des habitants et des bâtiments publics les meilleurs services et les solutions technologiques les plus innovantes et respectueuses de l'environnement. Chaque année, SECV utilise plus de 35000 tonnes de biomasse énergie par an pour chauffer vos logements.

A COMPTER DE 2012, LA CHAUFFERIE REJETTERA 40% DE CO2 EN MOINS DANS L'ATMOSPHÈRE

VOS ÉNERGIES AU QUOTIDIEN

SECV - 16 avenue Albert Einstein • 69200 Vénissieux
Fax : 0472501192

Dépannage : numéro azur 0 810 804 805



Exposition, recrutement, débat et orientation

Programmées dans le cadre de la Semaine nationale de l'industrie, ces Journées vénissiennes de l'industrie et de l'emploi associeront un grand nombre de partenaires institutionnels (Région Rhône-Alpes, Pôle emploi, CCI, UIMM, Mission locale) et d'entreprises (Aldes, Dalkia, Centralp, Renault Trucks, SNCF...).

La journée du mardi 20 mars, de 10 heures à 18 heures, sera intégralement consacrée à l'industrie avec une exposition des métiers et des savoir-faire, des démonstrations et un forum de recrutement.

En soirée, de 18 heures à 19 h 30, un débat réunira des élus, des entrepreneurs et des responsables du service public de l'emploi.

Le mercredi 21 mars, la matinée est dédiée à l'orientation des élèves de 3^e des collèges de Vénissieux, avec la présence d'organismes de formation et d'entreprises qui présenteront leurs métiers dans des secteurs aussi variés que la santé, l'agroalimentaire, le commerce, l'électrotechnique, le bâtiment, la chimie, l'aménagement du territoire... ■

IE ET DE L'EMPLOI

de l'industrie et de l'emploi à la salle Irène-Joliot-Curie.
 étiers industriels.
 au grand groupe, investissent dans la recherche et la formation.

CENTR'ALP

Rester compétitif en France

Top! Je suis une entreprise née dans un garage en 1971, sous l'impulsion (électrique, forcément) de deux ingénieurs; j'emploie de nombreux ingénieurs et techniciens; mes produits ont fait de moi le leader européen du secteur de l'électronique et des logiciels embarqués; mon savoir-faire en matière d'innovation n'est plus à démontrer et dans mes locaux, le ratio puces/mètre carré est plus élevé que sur le dos d'un vieux chien à la rue depuis

sa naissance. Je suis, je suis... "Apple"? Je dis non. Non, bien plus proche de nous: Centr'Alp.

De fait et plus sérieusement, la présence à Vénissieux d'une entreprise spécialisée dans l'électronique pourrait surprendre. En particulier à l'époque de la délocalisation visant à augmenter les profits. *A fortiori* dans ce domaine, chasse gardée du continent asiatique depuis des décennies. Il ne s'agit pourtant ni d'un hasard, ni d'une question que

la direction aurait oublié de se poser. Il s'agit bien d'un postulat.

"Nous avons eu une très forte pression de la part de nos clients pour que l'on délocalise notre production, assure Jean-Luc Logel, directeur de l'usine. Surtout au début des années deux mille... Mais nous avons refusé." Alors, Centr'Alp se réorganise. Avec un objectif: améliorer la productivité en garantissant la qualité. "Nous avons mené une grande réflexion autour d'une seule question: comment rester compétitifs en France? Tout a été fait pour que nos opérateurs fassent bien du premier coup. Les espaces de travail ont été repensés. Les méthodes aussi." Avec un vrai succès: aujourd'hui, l'entreprise s'est spécialisée dans le marché de la très haute fiabilité dans un environnement difficile. "Nous avons tenu bon et les faits nous ont donné raison: ceux qui ont cédé aux sirènes de la délocalisation ont perdu en qualité ce qu'ils ont gagné en quantité."

Le cap des 200 salariés a été dépassé cette année. "Nous sommes sur une constante de 10 à 15 embauches par an, reprend le directeur. Nous avons une main-d'œuvre qualifiée. Nous consacrons ainsi environ 3 % de notre budget à la formation de notre personnel. C'est le double de ce qui est demandé par la loi."

Centr'Alp sera, bien sûr, présente aux Journées vénissiennes de l'industrie et de l'emploi. "C'est notre rôle de donner envie aux jeunes de faire ce métier. C'est pour cela que nous répondons positivement, dès que nous le pouvons, aux sollicitations de la mairie, des écoles, des collèges ou des lycées." Et de terminer par un souhait: "La filière électrotechnique doit être maintenue en France. Le pays en a besoin." ■



Centr'Alp consacre 3 % de son budget à la formation du personnel

FONDERIE TABOURIN ET BÉZILE

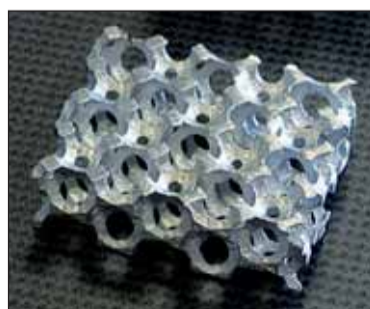
De la tradition à l'innovation

Le motif est directement inspiré de la nature: imaginez des alvéoles, comme dans une ruche, sauf que la cire est remplacée par de l'aluminium. Le procédé a été mis au point par le CTIF (centre technique des industries de la fonderie). Il est utilisé à Vénissieux par la fonderie Tabourin et Bézile (FTP). D'un diamètre de quelques millimètres à plusieurs centimètres, ces alvéoles, également appelées mousses métalliques, offrent un potentiel d'application très large (échange thermique, amortissement des vibrations, allègement...) dans de nombreux secteurs industriels.

Pour FTP, la dernière fonderie de Vénissieux, située rue Pelloutier dans la zone industrielle intercommunale, cette innovation est synonyme d'avenir. L'entreprise, fondée en 1946, produit des pièces en alliage aluminium par un moulage

sable. Une production traditionnelle, à la fois manuelle et mécanique, qui emploie onze personnes. Le principal client est le groupe Geismar, spécialisé dans la conception et la fabrication des voies ferrées et des caténaires, qui assure à lui seul 53 % du chiffre d'affaires.

Sous l'impulsion de Cyrille Grimaud, qui a racheté la fonderie l'été dernier, FTP mise sur les alvéoles pour assurer son développement. "En France, nous restons compétitifs dans la fonderie aluminium, mais dans un marché de plus en plus concurrentiel il est indispensable d'innover si l'on veut résister, et plus encore si l'on veut grandir, souligne Cyrille Grimaud. Ce produit a un potentiel incroyable. Nous le vendons déjà pour la fabrication d'échangeurs thermiques dans les moteurs de bateaux." La moyenne d'âge de l'équipe de



Une innovation d'avenir: les mousses métalliques

direction de Tabourin et Bézile dépasse à peine les 30 ans. L'entreprise a récemment fusionné au sein d'une holding avec une autre fonderie, Gravitec, située dans le nord-Isère. Un bureau d'études, Alvéotec, a été créé dans la foulée pour trouver de nouvelles applications au procédé des alvéoles. ■

RENAULT TRUCKS

La carte jeunes



Renault Trucks accueille très régulièrement des collégiens vénissiens dans ses locaux

L'affaire est tellement prise au sérieux chez Renault Trucks qu'un cadre, Guy Bravais, s'occupe à plein-temps des relations avec les établissements scolaires, du collège à l'école d'ingénieurs, en passant par les centres d'apprentissage et les lycées. "En tant qu'acteur majeur de l'industrie, nous avons le devoir de faire connaître aux jeunes la réalité du monde de l'industrie, de susciter des vocations", explique-t-il, regrettant "les préjugés qui continuent de nuire au secteur".

Et le moins qu'on puisse dire c'est que Renault Trucks y met les moyens: en 2011, 2 100 élèves ont visité le seul établissement de Lyon, 274 nouveaux contrats d'apprentissage ont été signés, des centaines de collégiens ont été accueillis dans le cadre des stages découverte de 3^e, 300 recrutements de techniciens après-vente ont été lancés pour répondre aux besoins du réseau de concessionnaires... "Et puis surtout nous avons embauché 434 nouvelles personnes, dont 75 % sont basées à Lyon, précise Guy Bravais. Quand on dit que l'industrie est un secteur d'avenir, on ne ment pas, les chiffres sont là."

Ce n'est pas le moindre des paradoxes: alors que l'on déplore -à juste titre- les saignées opérées dans

l'emploi industriel du fait des délocalisations dans les pays émergents, nombre d'entreprises, dont Renault Trucks, rencontrent des difficultés à satisfaire leurs besoins en personnels. C'est particulièrement vrai pour les emplois moyennement qualifiés. Ainsi le lycée de l'automobile de Bron -avec lequel Renault Trucks entretient des relations étroites- a du mal à attirer des élèves. "C'est dommage, regrette Guy Bravais, car quand les jeunes entrent dans le monde du travail, la plupart d'entre eux s'épanouissent et s'aperçoivent que l'industrie peut être une voie de réussite et d'excellence."

Même chez les diplômés, il n'est pas toujours aisé de faire bonne pêche. Face aux métiers de la banque et de la finance, l'industrie n'est pas ce qu'il y a de plus sexy -et de plus lucratif- aux yeux des jeunes ingénieurs. D'où un partenariat privilégié conclu, depuis quelques années déjà, avec l'EM Lyon, une des meilleures écoles françaises de management.

"Nous avons plus de 80 managers impliqués sous une forme ou une autre dans les relations entre l'entreprise et le monde scolaire, indique Guy Bravais. C'est tout à fait exceptionnel." Il va sans dire que l'entreprise sera présente les 20 et 21 mars à la salle Irène-Joliot-Curie. ■

GRUPE HOSPITALIER MUTUALISTE
 LES PORTES DU SUD

Au plus proche de vos besoins de santé

Médecine
 Chirurgie
 Obstétrique

Urgences 24h/24



VENISSIEUX Tél. : 04 72 89 80 00
 www.ghm-lesportesdusud.fr



AU CINÉMA

DU 14 AU 20 MARS

- "Cloclo" de Florent-Emilio Siri, sortie nationale
- "Les infidèles" de Jean Dujardin, Gilles Lellouche, Emmanuelle Bercot, Michel Hazanavicius, Fred Cavayé, Éric Lartigau, Alexandre Courtès
- "John Carter" d'Andrew Stanton en 3D
- "Cheval de guerre" de Steven Spielberg
- "Oslo, 31 août" de Joachim Trier (vost)
- "38 témoins" de Lucas Belvaux, sortie nationale
- "Allez raconte" de Jean-Christophe Roger

14 MARS À 20 H 30 :

- "Brève rencontre" de David Lean (vost) dans le cadre de Ciné Collection.

15 MARS, 14 H 30 :

- "Cloclo" dans le cadre de Cinéma d'après-midi (transport prévu sur la commune. Renseignements : 04 78 70 40 47).

20 MARS, 14 H 30 :

- "Les Infidèles" dans le cadre de Ciné Café (après la séance, le café est offert par les associations AVEC et LSR).

DU 21 AU 27 MARS

- "Cloclo" de Florent-Emilio Siri
- "Les Infidèles" par sept réalisateurs
- "John Carter" d'Andrew Stanton en 3D
- "Hunger Games" de Gary Ross, sortie nationale
- "Possessions" d'Éric Guirado
- "L'Oncle Charles" d'Étienne Chatiliez, sortie nationale

21 MARS, 18 HEURES :

- "Gran Torino" de Clint Eastwood, dans le cadre de la Journée internationale contre le racisme. Projection suivie d'une discussion.

23 MARS, 20 H 30 :

- "La place" de Dahmane Ouzid, dans le cadre d'une délocalisation du festival Caravane des cinémas d'Afrique (cinéma Jeanne-Mourguet, Sainte-Foy-lès-Lyon), en présence du réalisateur.

27 MARS, 20 H 30 :

- "El Chino" de Sebastian Borensztein, dans le cadre d'une délocalisation du festival Reflets du cinéma ibérique et latino-américain (cinéma Le Zola, Villeurbanne). Projection avec dégustation de sangria et tapas, mini-concert flamenco de Clément Devare et Didier Egidio, en partenariat avec AVEC.

Sous le signe de la femme et la poésie

Espace Pandora - À l'occasion de la soirée du 8 mars qu'il organisait dans le cadre du Printemps des poètes, l'Espace Pandora aurait dû pousser ses murs pour permettre au nombreux public de se trouver une place. Beaucoup de spectateurs sont restés debout et ils ont eu raison car ce n'est pas tous les jours que l'on peut assister à une lecture croisée entre Charles Juliet, le grand poète lyonnais, et Valérie Rouzeau qui, bien que nettement plus jeune, affiche déjà un beau palmarès. À côté de ces deux grands timides, se trouvait également l'artiste et graphiste vénissien Olivier Fischer, dont les dessins sont exposés à Pandora jusqu'en juillet.

"Chaque invité, à sa manière, a beaucoup compté dans cette aventure poétique qu'est Pandora, assurait en préambule Thierry Renard, le maître des lieux. Et il compte davantage aujourd'hui. Olivier Fischer a été l'un des quatre fondateurs de Pandora et a participé à Aube Magazine et aux éditions Paroles d'Aube. Valérie Rouzeau n'était pas revenue à Vénissieux depuis 2001, année où elle était programmée au festival Parole ambu-



Le Printemps des poètes a attiré un nombreux public à Vénissieux

lante. Charles Juliet est le parrain de cette 14^e édition du Printemps des poètes. C'est un écrivain immense, dont la langue simple et juste est porteuse d'un futur lumineux."

Thierry plaçait la soirée "loin des bruits et rumeurs du monde, sous le signe de l'enfance, la femme, la poésie".

Beaucoup plus que l'enfance (le thème du Printemps des poètes

cette année), la femme et la poésie sont très présentes dans les œuvres exposées d'Olivier Fischer. "On trouve ici trois types de dessins, explique ce dernier. Les travaux du quotidien, que j'expose pour la première fois, sont des dessins, des expressions, des bouts de textes que j'écris à même les notes que je prends pendant

les réunions de Sienna Design (NDA: l'agence de graphisme qu'il a créée et dirige à Vénissieux). Il y a aussi cette série de nus retravaillés: je les avais faits à l'origine pour un livre de Charles Juliet, "Affûts". J'ai photographié mes dessins à l'iPhone et j'ai ensuite retravaillé leur impression. Enfin, on trouve le travail sur les bouches, montré à la galerie Comtesses à Lyon. Je suis représenté à l'année dans cette galerie de la rue Auguste-Comte, qui a l'exclusivité de mes dessins en Rhône-Alpes.

"Cela fait presque trois ans que j'ai repris mon travail artistique, laissé jusque-là de côté au profit de mon agence Sienna Design. J'ai eu quelques demandes d'expo et cela me fait du bien. Le livre "Vénissieux, un autre regard" a réinitié ce retour de collaboration avec l'Espace Pandora. Avec Thierry Renard, nous avons maintenant le projet d'un nouveau livre. Je me suis remis à trouver du temps, je dessine la nuit, le matin très tôt. J'ai d'ailleurs une rubrique sur mon Facebook que j'ai intitulée "Dessins du matin". C'est une discipline!" ■

13^e Cour des Art's

Peintres amateurs - Pour la treizième édition de son exposition d'artistes vénissiens et régionaux, qui se tiendra le 1^{er} avril à la salle Irène-Joliot-Curie, l'association des anciens élèves de Pasteur met en avant deux invités d'honneur, Élie Bitton (de Saint-Fons) et Marc Jannier (de Fontaines-Saint-Martin). Le premier a commencé à exposer en 1990, date à laquelle il obtient son premier prix. Depuis, il a accumulé les récompenses et a montré son travail dans sa ville mais aussi à Saint-Pierre-de-Chandieu, Bron et Lyon, entre autres. Pourtant, et il insiste souvent sur ce point, Élie Bitton n'a jamais suivi de cours et affirme que tant qu'on n'a pas essayé de dessiner, on ne sait pas de quoi on peut être capable.

Marc Jannier a un parcours différent. Il a travaillé pendant trente ans dans la communication publicitaire. D'abord sensible à "la déstructuration des mots" jusqu'à l'abstraction, il s'est depuis tourné vers les icônes du siècle: avec lui, les stars du cinéma et de la chanson deviennent sujet d'étude artistique. Il retouche leurs photos, les transforme pour faire ressortir tel ou tel trait et se les réapproprie complètement. ■

Cour des Art's :

le 1^{er} avril de 10 heures à 18 heures salle Irène-Joliot-Curie (68, bd Joliot-Curie). Entrée libre. Renseignements auprès de l'association des anciens élèves de l'école Pasteur : 06 64 87 82 11 - aaeevp@hotmail.com



Ray Charles par Marc Jannier, un des deux invités d'honneur de l'expo



© OLIVIER FISCHER - GALERIE COMTESSES

À VENIR

TOUS À LA MANŒUVRE

Vendredi 16 mars, dans le cadre de sa programmation "Tous à la manœuvre", Traction Avant présente "Verre à pied sur talons hauts": un dialogue humoristique inspiré du "Dictionnaire amoureux du vin" de Bernard Pivot que s'échangent Élisabeth Granjon et Juliette Lemoine. Salle Érik-Satie à 20 h 30. Réservations: 04 72 90 11 80.

STYLISTIK

Toujours à la salle Érik-Satie, la compagnie Stylistik présente, le 19 mars à 20 heures, "À ton image", une pièce pour une danseuse (Clarisse Veaux) et un musicien (Damien Traversaz), chorégraphiée par Clarisse Veaux et Abdou N'gom. Renseignements: stylistik.fr

BIOFORCE À LA MÉDIATHÈQUE

Le 22 mars à 19 heures, la médiathèque Lucie-Aubrac reçoit des élèves et des membres de l'équipe pédagogique

de Bioforce pour un débat autour du film d'Alexandre Bonche, "Profession humanitaire". Entrée libre sur réservations: 04 72 21 44 72.

CONTES À LA MÉDIATHÈQUE

Le conteur Olivier Ponsot interviendra le 17 mars, à 15 heures, pour des enfants de 5 à 10 ans. Et le 21 mars, de 11 heures à 11 h 30, "Raconte-moi une histoire" s'adresse aux petits de 3 à 6 ans. Renseignements: 04 72 21 45 54.

CHŒUR DE CRIMÉE

Le 28 mars à 20 h 30, à l'église de l'Épiphanie (2, rue du Président-Édouard-Herriot aux Minguettes), le chœur de Crimée (ensemble russe de 25 chanteurs) donnera un concert en compagnie du chœur mixte Jean-Wiener, originaire de Vénissieux. Entrée: 12 euros. Réservations: 04 78 67 16 46 - 04 72 50 60 78.

TESTAMENT
OBSÈQUES

Êtes-vous sûr que vos obsèques se dérouleront comme prévu?

Le contrat prévoyance des spécialistes du funéraire

appel gratuit depuis un poste fixe - 11ab. 06-75-001

31 23
SÉRIOSITÉ



PFG- POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES • 45, chemin de Feyzin à VENISSIEUX • 04.72.50.08.89

Le choc des images, le poids des mots

THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX - La compagnie Scènes propose, les 15 et 16 mars, "Un Arabe dans mon miroir". Déjà présenté en Égypte et à New York, ce spectacle met en scène près de soixante-dix ans d'Histoire et de rapports entre l'Occident et les pays arabes, du massacre de Sétif en 1945 aux révolutions tunisienne et égyptienne.

En 1967, "La Chinoise" de Godard commence par un intertitre : "Un film en train de se faire". Juliet Berto, Jean-Pierre Léaud, et Anne Wiazemsky y parlent de marxisme-léninisme, de la rupture avec le PCF, de la guerre au Vietnam, de Mao, Johnson, Kossyguine, Pompidou, Mitterrand... Anne Wiazemsky discute dans un train avec le philosophe Francis Jeanson, point de rencontre entre un passé récent, la guerre d'Algérie, et un futur en préparation, mai 68. De la même manière, on pourrait dire qu'"Un Arabe dans mon miroir", un spectacle de la compagnie Scènes mis en scène par Philippe Vincent et présenté au Théâtre de Vénissieux les 15 et 16 mars, est une pièce en train de se faire.

Je ne ferai pas l'injure à Philippe Vincent de reprendre pour son compte le slogan d'un fameux hebdomadaire français. Pourtant, son "Arabe dans mon miroir" regorge d'images fortes ("le choc des photos") et ses propos font encore écho dans notre esprit longtemps après que le rideau s'est fermé ("le poids des mots").

"Un Arabe dans mon miroir" est un spectacle d'autant plus fort qu'il s'attaque à l'actualité directe, celle des printemps arabes, mis en relation avec notre propre Histoire (les massacres du 17 octobre 1961 à Paris ou du 8 mai 1945 à Sétif).

"Nous avions déjà monté en 2007 un spectacle lié à l'élection présidentielle, "Tout est possible dans le meilleur des mondes mieux", rappelle Philippe Vincent ; la dernière représentation en avait été donnée la veille du premier tour."

"Un Arabe dans mon miroir" prend sa source dans un précédent travail que la compagnie Scènes devait préparer autour du 11 septembre. "Nous avions réservé des billets pour aller en Égypte lorsque les révolutions arabes ont éclaté. Nous nous sommes retrouvés en mars au Caire et nous avons réfléchi avec Riad Gahmi, qui est comédien et auteur : notre texte sur le 11 septembre s'était mis à vieillir. Il a giclé et nous avons

écrit cette forme, qui n'est pas encore aujourd'hui totalement achevée."

"Tout le monde se rappelle ce qu'il faisait le 11 septembre"

Il est vrai qu'à l'allure où se précipitent les événements, les deux auteurs pourraient encore ajouter la Syrie. Déjà montré en Égypte et à New York, où il a bénéficié d'"un accueil incroyable" (dans des versions qui ont un peu bougé, l'américaine, par exemple, proposant des textes sur un soldat mort en Iraq et sur l'arrivée de son cercueil à Reno, attendu par sa veuve, Katherine Cathey), "Un Arabe dans mon miroir" balaie dans le désordre près de soixante-dix ans d'événements.

"Je conviens qu'il existe quelques erreurs historiques, comme l'a souligné une journaliste de Gaza à propos du passage dans sa ville de Michèle Alliot-Marie en janvier 2011, victime de jets d'œufs et de chaussures, mais c'est la première fois que l'on voit un spectacle qui met à distance notre propre Histoire. Partout nous nous sommes présentés en tant que Français. Le spectacle commence par l'année 1961, une façon de dire : voilà notre Histoire, après on va parler de vous, de la manière dont on vous voit."

Si les mots ont un poids, la compagnie sait aussi composer sur scène

des images saisissantes, grâce à une mise en scène épurée mais bourrée d'idées. Telles ces bouteilles suspendues et ces cartons amoncelés qui, nous dit Philippe Vincent, facilitent les déplacements en tournée. Mais aussi la force des discours en arabe, l'autodafé du Coran en Floride par le pasteur intégriste Terry Jones, l'immolation de Mohamed Bouazizi en Tunisie, la destruction des Bouddhas de Bâmiyân par les talibans, etc.

"Chacun sait ce qu'est le 11 septembre, reprend Philippe Vincent. Et tout le monde se rappelle ce qu'il faisait à ce moment-là. C'est un moment précis de l'Histoire qui est fort."

L'attente contre les tours jumelles est au cœur du spectacle sans que l'acte soit condamné ou justifié. Dans une interview donnée à un site égyptien, Philippe expliquait : "La pièce ne doit pas être interprétée comme une tentative de compréhension de l'autre. Nous ne pouvons pas changer le monde et je ne peux pas non plus être plus malin à propos des problèmes franco-arabes. Je peux seulement montrer ce que je vois." ■

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

"Un Arabe dans mon miroir" au Théâtre de Vénissieux les 15 et 16 mars à 20 heures. Tarifs : de 8 à 18 euros. Réservations : 04 72 90 86 68 www.theatre-venissieux.fr



L'Histoire immédiate a rarement été mise en scène sur un plateau de théâtre

Fellag, l'humour aux troussees

Rencontre - À quelques heures de son spectacle, l'humoriste nous a accueillis dans sa loge du Théâtre de Vénissieux. Notre conversation nous a fait passer de ces "Petits chocs des civilisations" au rire, de la politique à ses débuts dans le one-man show et au danger que cela représentait dans l'Algérie des années sombres. Laissons-lui la parole.

"Depuis le temps que je cuisine les spectacles avec des mots, de la poésie, du délire, je me suis dit que j'allais faire de la cuisine pour de vrai. La nourriture est un moyen de communiquer extraordinaire. La nourriture qu'un peuple crée est ce qu'il y a de plus immédiatement culturel. Le couscous est une émanation culturelle des Berbères d'Afrique du nord et de tous les peuples qui se sont succédé et qui y ont ajouté leur petite touche. On le cuisine depuis 3000 ans. Si un jour on lit que le couscous est devenu le plat préféré des Français, c'est que quelque chose d'important se sera passé. Ce sera un pas fait vers l'autre."

"À partir de cela, j'invente des histoires. Le couscous est un liant et je vais chercher ce que je pense que pensent les autres. Et le rire sort. Il est toujours le produit d'un accident. Je m'amuse sur les deux civilisations, la religion, les clichés... Pour tous les humoristes, le cliché est un matériau formidable. On le pousse plus loin. Quand l'actualité surgit, c'est des cadeaux, des petites cerises qui tombent sur le gâteau. L'actualité du moment, c'est un cerisier !

"On peut évoquer aussi les accidents vrais de l'improvisation, qui amènent d'autres choses, de l'inat-

tendu. Ainsi, dans un spectacle précédent, je parlais des caleurs, ces hommes qui montent dans les bus pleins pour se coller aux jeunes filles, les caler. À la 350^e fois, j'ai sorti qu'ils étaient des "serial caleurs". Des travaux comme cela, on en a plein les spectacles. C'est de l'inattendu, du fort, du costaud !

"C'est la nécessité qui a fait que je suis venu au one-man show. J'étais

comédien au Théâtre national d'Alger et j'entendais cet humour politique et surréaliste de la rue qu'on ne retrouvait pas sur la scène. Les gens sont allés plus vite que le théâtre et le cinéma pour parler de ce qui les touche. Je ne retrouvais pas cette parole vive, aiguë, forte, courageuse. Alors, à partir de 1988, j'ai ramassé des histoires que j'ai commencé à jouer l'année suivante. J'ai quitté le théâtre où je tra-

vailais pour jouer seul. Mon premier spectacle a connu un succès d'estime et le second, très politique, une grande popularité. Depuis, ça marche tellement que cela fait dix-huit ans que je suis tout seul.

"À partir de 1991, j'ai mesuré le danger. J'étais devenu utile. Comme le pain. Je me sentais utile et j'ai bravé les difficultés pour continuer*."

"Pour mon avant-dernier spectacle, "Tous les Algériens sont des mécaniciens", j'avais envie de jouer avec Marianne Épin, ma compagne et metteur en scène. J'aimerais bien refaire du théâtre plus tard." ■

Rassembler pour mieux régner

Sur scène - Tout le monde connaît la devise "Diviser pour mieux régner", qui remonte à l'Antiquité. L'humoriste Fellag en a trouvé une bonne parade : lui, afin de mieux régner sur la scène, il rassemble.

Au Théâtre de Vénissieux ce 6 mars, Fellag présentait son dernier spectacle, "Petits chocs des civilisations", devant une salle comble. Jamais avarés d'une bonne description, des journalistes auraient pu qualifier l'audience de "multigénérationnelle et multiethnique", expressions totalement dans l'air du temps. On dira plus simplement que le public était chaleureux... et mort de rire. Des plus jeunes aux plus vieux, des bruns aux blonds, des frisés aux cheveux raides, y compris les chauves, tout le monde se poilait, sachant reconnaître à Fellag la qualité de son écriture et celle de son interprétation. Se servant d'un décor multifonctionnel, il suffit d'avancer un tiroir de cette grande table où l'humoriste est censé nous mijoter un appétissant couscous pour que Fellag se retrouve assis dans un train ou atablé devant un verre d'eau. De la même manière, une simple porte le conduit dans un café ou dans un frigo abondamment garni.

Fellag sait balancer des vanes qui n'apparaissent jamais méchantes mais font réfléchir après le rire. Il utilise à fond l'actualité et quelle merveille que cette période électorale où fusent des phrases qui ne tombent pas dans l'oreille d'un sourd.

Fellag est aussi l'homme des formules. Son spectacle en présente un sacré éventail. Une des meilleures ? "L'immigration est le boomerang de la colonisation." Si la politique est une arme dont il se sert volontiers, il l'associe volontiers au burlesque et à la tendresse, tel ce joli passage sur le ramadan de son enfance. Par-dessus tout, Fellag fustige l'hypocrisie et combat la bêtise par le rire.

Ce qui est encourageant dans tout cela, c'est d'apprendre que la tournée de "Petits chocs des civilisations" va s'étendre jusqu'en juillet 2013. ■

*En décembre 1991, le FIS arrive en tête des élections législatives en Algérie. Le président Chadli démissionne en janvier, un Haut comité d'État se met en place. Fellag s'installe en Tunisie en 1994. Lorsqu'une bombe explose dans les toilettes des femmes pendant son spectacle, en 1995, l'humoriste décide de s'installer à Paris.



● TAPISSIER LITIER

CONFECTION - RÉFECTION ET INSTALLATION

Voilages, rideaux, fauteuils, matelas, sommiers, canapés

ALBERT & COCHET MAISON PERRIN

34, av. Gabriel-Péri SAINT-FONS
Tél. : 04 78 70 53 77

Remise - 5% sur présentation de cette publicité



RÉSULTATS

ESCRIME

En Croatie, exploit de Nelson Lopez-Pourtier aux championnats d'Europe. L'épiste cadet de Vénissieux Escrime a pris la 8^e place, ne s'inclinant qu'en quart de finale face au futur vainqueur. Il a obtenu le bronze par équipes.

TENNIS DE TABLE

Succès des pongistes de l'amicale laïque du Charréard Vénissieux, au Touvet, face à l'équipe de Grésivaudan (31 à 29). Ce qui leur permet de rester aux commandes de la prénationale.

FOOTBALL

En se faisant rejoindre au score à la 95^e minute, les footballeurs de l'AS Vénissieux Minguettes ont perdu une belle occasion d'enregistrer des points en vue du maintien. 9^e, ils sont quasiment à portée de tir de Gardanne, la lanterne rouge, qui se trouve à 5 points.

Battus 2-1 au FC2A de Grenoble, les footballeurs de l'USV, avant-derniers en championnat de promotion d'honneur régional, sont mal en point.

L'équipe de futsal du Charréard a été battue 5-4 au gymnase Micheline-Ostermeyer par Cannes La Bocca. Classée 13^e sur 14, elle a hypothéqué ses chances de maintien en élite.

NATATION

Au meeting national de Bron, début mars, les Vénissiens du CMO-V natation ont été en vue. Notamment Erwan Morlin (100 mètres papillon, 200 et 400 mètres 4 nages et Maxime Dautraix (100 mètres brasse) qui se sont qualifiés pour les championnats de France minime et cadet.

Frédéric Romera ne s'arrête plus. En catégorie C3 (de 35 à 39 ans) aux championnats de France des "Maîtres", réservé aux plus de 25 ans, il a obtenu la médaille de bronze sur 1500 m, en 17' 30".

KARATÉ

Razzia du Sen No Sen aux championnats de ligue cadets et juniors. Le club vénissien a ramené 32 médailles, dont 21 en or - 12 pour les filles! - et 6 en argent.

RUGBY

Battus il y a 15 jours au stade Laurent-Gérin par le leader Ozon, les rugbymen de l'USV sont allés chercher le succès à Trévoux (11-9). De quoi envisager de participer aux finales du championnat du Lyonnais.

HANDBALL

Important succès des Vénissiens face au HB Tournefeuille (36-27) avec un buteur en verve: Félix a inscrit 15 buts. Les chances de maintien du VHB en Nationale 2 progressent.

BASKET-BALL

En faisant les montagnes russes face à l'AS Maréchat Riom (menées de 9 points, les joueuses de l'ALVP ont fini par l'emporter de 12), l'amicale de Parilly prend des points essentiels pour son maintien en Nationale.

Handisport Lyonnais intouchable

Foot-fauteuil - Quand il évolue avec l'équipe réserve de foot-fauteuil du club Handisport Lyonnais, François Jutier reste toujours aussi déterminé. François, président du club, est un compétiteur dans l'âme.

Lors d'une des étapes accueil du championnat national sud-est, programmée au gymnase Elsa-Triolet les 3 et 4 mars, son équipe était opposée à Saint-Pourçain (Allier), Montrodad (Lozère), La Garde (Var) et Saint-Just-Saint-Rambert (Loire). "Si l'on veut participer aux phases finales des 26 et 27 mai, il nous faut arriver premiers de ce championnat, résumait-il avant la rencontre. Vénissieux n'est qu'une étape. C'est une compétition de longue haleine."

Avec un groupe lyonnais composé de Kevin (le capitaine), Emman, Murdat, Mehdi, Antar, Patrick et Julien, l'équipe Handisport Lyonnais a remporté ses quatre matches sans encaisser le moindre but, se distinguant lors d'un impressionnant cavalier seul aux dépens de Saint-Pourçain 16-0.



L'équipe lyonnaise a balayé Saint-Pourçain par 16 buts à 0

Philippe Martin, l'entraîneur, a savouré. Discipline créée en France au début des années 1990 et s'adressant aux grands handicapés, le foot-fauteuil connaît une progression constante du nombre de licenciés.

"La plupart des formations sont mixtes, celle de La Garde en particulier présentait deux filles à l'aise techniquement et qui en voulaient, commente un des arbitres. Seul bémol, un point de règlement que beaucoup n'ont pas encore totalement assimilé: l'entre-deux. Désormais, il faut respecter une distance de 3 mètres entre les fauteuils. Presque comme en football lors des coups francs. Preuve que ces disciplines ont des airs de famille." ■

La lutte, c'est classe !



Les enfants ont du plaisir à pratiquer cette discipline

Lutte sportive - Gilbert Jacomelli est patient. Sa politique de développement de la lutte sportive au-delà de Saint-Priest, où réside Lyon Saint-Priest Lutte, le siège de son club aux 341 licenciés, prend forme. "Avec l'aide de la municipalité, on a démarré à Vénissieux il y a bien deux ans: on s'est appuyé sur l'école élémentaire Louis-Pergaud. Séduite par cette discipline aux vertus éducatives reconnues et qui plaît à ses élèves, la directrice en a parlé autour d'elle. Maintenant, on propose un long entraînement par semaine, le lundi au gymnase Colette-Besson. Trois lutteurs de haut niveau originaires d'Iran (Redja), Géorgie (Alan Chertkoev) et La Réunion (Raïssa Catienda) assurent cette initiation."

Une cinquantaine de jeunes lutteurs sont assidus à ces séances. Une douzaine d'entre eux, âgés de 13 et 14 ans, sont collégiens à Paul-Eluard. "La lutte sportive est très populaire dans les cours d'école, les empoignades entre gamins, le chahut à la récré... tout ça c'est déjà une

forme de lutte sportive, note Gilbert. Quand ils sont un peu plus grands, avec des entraînements assidus, on n'a pas de mal à les garder. C'est vraiment ludique. Mon fils Damien est très impliqué dans ce secteur de développement de la lutte dans les quartiers dits sensibles."

Les filles ne sont pas en reste, les conseils et la pédagogie assurés par la jeune Raïssa (20 ans, au CREPS de Bourgogne) font mouche. "À l'école, notre maîtresse a donné à nos parents un petit mot pour dire qu'on pouvait faire de la lutte au gymnase, explique Dounia (9 ans). J'en fais depuis septembre et ça me plaît énormément, c'est marrant." Même les parents s'y intéressent: "Nombre d'entre eux nous ont accompagnés au tournoi d'Eybens, début février. Il ne nous reste plus qu'à mettre en place un accompagnement éducatif (convention État-CNDS pour deux heures par semaine) avec le collège Paul-Eluard, comme on l'a fait à Saint-Priest, pour que la lutte prenne vraiment sa place à Vénissieux." ■

CONCEPTION et RÉALISATION
d'installations techniques

MAINTENANCE
multitechniques et multiservices

Installation & rénovation électriques
des bâtiments tertiaires, industriels et logements

Maintenance & gestion technique:
Électricité, Chauffage, Ventilation, Climatisation

Éclairage public & Signalisation lumineuse
et tricolore

Sécurité urbaine & bâtiment: Vidéosurveillance,
contrôle d'accès, détection incendie

SPIE

Direction du Lyonnais

Parc Club Moulin-à-Vent
33, avenue du D^r-G.-Lévy
69693 VÉNISSIEUX Cedex
Tél.: 04 72 21 12 67

www.spie.com
SPIE, l'ambition partagée

PISCINE

SAMEDI,
ON FERME ENCORE ?

En raison d'une grève des quatre agents communaux affectés à la piscine Auguste-Delaune, les usagers de la piscine Auguste-Delaune ont trouvé portes closes les samedis 3 et 10 mars. Les grévistes demandent le versement d'une prime repas, comme les gardiens de gymnase. Sur la pétition qu'ils font signer, ils ont recueilli quelque 500 signatures de soutien. Une réunion avec la direction générale est programmée en cette fin de semaine. Juste avant les rencontres Gones et les interclubs organisés par le CMO-Vénissieux Natation.

Le Challenge de la Ville
a pris la direction de Tarare

Twirling-bâton - Public familial, quelque 400 personnes sont venues supporter les twirleurs de leurs cœurs réunis au gymnase Jacques-Anquetil, dimanche 4 mars. Le Challenge de la ville de Vénissieux était en jeu, mais nouveauté, l'édition 2012 était réservée aux catégories intermédiaires: "Ce ne sont pas des débutants, plutôt des twirleurs qui ont déjà une petite expérience, précise Valérie Girodon, présidente de l'Amicale laïque du Charréard. On voulait faire plaisir à tout type de compétiteur, pas seulement aux catégories élites, habituées aux honneurs."

De ce fait, Stéphane Moreira, Bâton d'or 2011, Cindy Tamagnini ou Magali Blasco, les leaders vénissiens, ne pouvaient concourir pour s'adjuger ce trophée remporté l'an passé par Marine Willkomm, du club de la Vallée de l'Isère. On a d'abord du passer par une sélection pointue pour désigner les neuf candidats qui allaient en découdre. Si trois Vénissiennes ont finalement obtenu le sésame - aucun licencié

du club du Charréard n'y était parvenu l'an dernier - c'est un senior venu de Tarare, Damien Dumas, qui a réussi les enchaînements les plus aboutis. Juste derrière, à quelques points, la cadette vénissienne Marina Philéas s'est adjugé une place sur le podium. "Une immense fierté" assure Valérie. Comme les deux titres remportés par équipes (Petite équipe twirling junior et Grande Danse twirl senior) et les sept autres décrochés en individuels: trois doublés pour Marina, son frère Cédric et Estelle Berlingard, et le dernier trophée pour l'incontournable Stéphane Moreira en Avancées senior 1 bâton. Au final, le club du Charréard a récolté seize médailles, dont quatre par équipes.

Précisons encore qu'à ce jour, quatre Vénissiens sont sélectionnés pour les championnats du Monde NBTA, du 4 au 8 avril à Neuchâtel: Stéphane Moreira, Cindy Tamagnini (remplaçante) et Cédric Philéas, en individuel et comme remplaçant, avec sa sœur Marina dans la catégorie des duos cadets. ■

AGENDA

SAMEDI 17 MARS

- Les footballeurs de l'AS Vénissieux Minguettes reçoivent Chambéry au stade Laurent-Gérin, à 18 heures.
- Le CMO-Vénissieux natation propose les Rencontres des Gones et son Interclubs à la piscine Auguste-Delaune, de 13h30 à 18 heures.
- Le VODS, club de danse sportive vénissien, organise les championnats régionaux départementaux au palais des sports de Saint-Fons de 10 heures à 22 heures. Rebelote dimanche.

DIMANCHE 18 MARS

- Les footballeurs de l'US Vénissieux reçoivent Saint-Chamond au stade Laurent-Gérin, à 15 heures.

SAMEDI 24 MARS: JOURNÉE DES TROIS BALLONS

- Les rugbymen de l'USV accueillent Andrézieux au stade Laurent-Gérin, à 14 heures. Les joueuses de l'ALVP reçoivent Caluire au gymnase Jacques-Anquetil à 18 heures, puis les handballeurs du VHB accueillent Châteauneuf à 20h45, toujours à Anquetil.
- Le CMO-V escrime organise un tour départemental au gymnase Jacques-Brel, de 13 heures à 19 heures. Puis de 9 heures à 18 heures le lendemain.
- Les footballeurs de l'US Vénissieux reçoivent Andrézieux au stade Laurent-Gérin, à 19 heures.
- L'équipe de futsal du Charréard accueille Échirrolles au gymnase Micheline-Ostermeyer, à 16 heures.

Rendez-vous manqué

TOURNOI DES CHAMPIONS EN HERBE DES MINGUETTES

Faute de moyens suffisants, le 20^e tournoi n'aura pas lieu cette année. Une décision difficile, vécue douloureusement à l'ASM.

La décision a été officialisée devant le conseil d'administration de l'Office municipal du sport, le 7 mars, juste avant le match Apoel Nicosie - OL qui a sorti Lyon de la Ligue des champions. "Afin de ne pas mettre en péril les finances de l'ASM, on a décidé de ne pas organiser en avril le 20^e tournoi des champions en herbe", a annoncé Georges Clavel, un des représentants du club de football du plateau auprès de l'OMS.

José Inzirillo, responsable administratif de la structure et de l'organisation de cette compétition infantine, nous éclaire sur les difficultés. "L'an dernier, notre budget était déficitaire et, pour éviter que la DNCG (direction nationale de contrôle de gestion des clubs) rétrograde l'ASM pour cela, la Ville de Vénissieux nous avait accordé 40 000 euros de subvention exceptionnelle, rappelle l'ancien milieu de terrain. Nous avions alors annulé le rendez-vous du week-end de Pâques 2011, qui devait être le 20^e du genre.

"Fallait-il organiser ce tournoi en avril 2012? Ma crainte était de faire retomber l'ASM dans le rouge. Car le budget nécessaire pour organiser une compétition de qualité, en invitant des équipes issues de grands clubs, dépasse les 34 000 euros. Impossible de réunir une telle somme, même en offrant un plateau moins relevé et même avec l'aide de la municipalité. L'an passé, elle nous a déjà donné un sacré coup de main!

"Inviter des équipes, poursuit José Inzirillo, c'est une chose... mais il faut aussi louer des structures telles que des barnums, ce qui est devenu hors de prix. La réglementation est d'autant plus contraignante qu'on accueille un public d'enfants. Il faut être raisonnable, patient et lucide. J'ai préconisé d'attendre des jours meilleurs avant d'organiser le 20^e tournoi. Je suis bien conscient que beaucoup vont être déçus, notamment les enfants, mais j'agis vraiment pour la survie du club."

D'autres n'étaient pas sur cette ligne à l'ASM. Notamment le président. Ahmed Zouak, qui dirige le club depuis deux ans, avait du mal à jeter l'éponge. Appuyé par quelques dirigeants, il a œuvré pour que le tournoi se déroule malgré tout, sans

équipe prestigieuse. Tous ont dû faire marche arrière.

Ancien président du club, dirigeant toujours influent à l'AS Minguettes, Alain Réale se montre pessimiste quant à la reconduction de cette manifestation. "Tout le monde est triste, au club. Dans un premier temps, on avait bien envisagé de programmer un tournoi restreint aux équipes de la région. Cette solution n'aurait rien donné de bon. La plupart des équipes du département ou de la région acceptaient notre invitation parce que le tournoi leur permettait d'affronter des formations issues de grands clubs: PSG, OM, Nantes, Bordeaux, Metz... Sans cela, je ne suis pas sûr qu'on aurait attiré beaucoup d'invités.

"Ce que je crains, c'est qu'on ne soit plus en mesure d'organiser ce tournoi créé pour des enfants qui démarrent dans le foot. Pour eux, c'était l'événement! Or, je remarque que depuis un an, les parents sont peu nombreux à s'inquiéter de la reconduction de cette manifestation qui attirait pourtant des milliers de participants et de spectateurs. J'y vois comme un mauvais signe, on s'implique de moins en moins dans les clubs."

Un tournoi d'un nouveau type?

Du côté de l'équipe municipale, on fait contre mauvaise fortune bon cœur. "La Ville était prête, comme chaque année, à soutenir ce tournoi si populaire, assure l'adjointe au maire déléguée aux sports, Andrée Loscos. Mais cela aurait été insuffisant. Pire, l'organiser aurait mis en danger l'équilibre du club. Il est d'autant plus regrettable de l'annuler qu'il s'agissait de la 20^e édition, mais c'est la sagesse qui l'a emporté.

"À l'origine, rappelle-t-elle, ce tournoi équivalait à un véritable championnat de France des "petits crampons". Il se déroulait dans un climat de convivialité impressionnant: nombre d'équipes étaient invitées chez l'habitant et le relationnel entre parents, visiteurs, dirigeants était rafraîchissant. Peut-être faut-il maintenant réfléchir à un tournoi, ou à un rendez-vous sportif d'un nouveau type? De toute façon, la Ville est à l'écoute et se tient prête." ■

DJAMEL YOUNSI



Victorieux de la 19^e édition en 2010, l'AS Nancy en débutants et le FC Sochaux chez les poussins resteront-ils les ultimes lauréats de ce tournoi d'envergure nationale ?

Le hand devance la zumba au sprint

Sport au féminin - Le projet de développement du handball féminin, porté par le VHB, a remporté le premier prix du concours 2012 "La Preuve form'Elle", initié pour la seconde fois par la Ville. Les résultats ont été proclamés au soir de la Journée internationale des femmes, dans une salle Irène-Joliot-Curie archi-comble où se pressaient Vénissiennes et Vénissiens.

À l'appel de Benoît Depierre, directeur de la direction municipale des Sports, le président du VHB Gilles Clauss et Carine Trichard, agent de développement au club, sont montés sur scène pour recevoir des mains du maire le prix de 500 euros. Leur dossier sera également orienté vers des appels à projets nationaux. "On est en train de mettre en place notre projet, explique Carine. Nous souhaitons notamment un rapprochement avec le club de Saint-Fons." Pour rappel, ce début de collaboration avec Laurent Pécheux, président du COSF, date de septembre.

Coup de cœur du jury, l'initiative conjointe de la Maison de quartier et de l'EPJ Darnaise baptisée "Elles s'portent bien" a remporté le second prix. Il doit permettre de développer à Vénissieux la pratique de la zumba, méthode de fitness qui allie sport et musique latino-américaine. La séance improvisée par Syl-



Le président Clauss a reçu le 1^{er} prix de la Preuve form'Elle pour le VHB

via Didone, experte en gymnastique rythmique et enseignante de ces ateliers initiés par Elis Yol et Myriam Sassi, a créé une ambiance de folie dans la grande salle. Tout le public, élus et responsables d'associations compris, s'est mis à battre la mesure avec ardeur, encourageant les nombreux jeunes et moins jeunes qui avaient rejoint sur la scène Halima, la doyenne de ces ateliers, déchânée! Il faut dire que, micro en main, Myriam était impressionnante en chauffeuse de salle.

Il y aura deux heureux et un déçu, avait prévenu Benoît Depierre... Les déçus ont été les promoteurs du projet d'initiation à la voile pour des collègiennes d'Elsa-Triolet, monté par des enseignants EPS. Il n'a en effet pas été récompensé. Déjà opérationnel, puisqu'il existe depuis un peu plus de deux ans, ce projet avait peut-être moins besoin d'un coup de pouce.

Rappellons que huit dossiers avaient été déposés pour cet appel à projets; trois avaient été retenus en janvier par le jury. ■

VÉNISSIEUX LANCEMENT 2^e TRANCHE Du T1 au T4 disponibles



✓ Pour votre résidence principale
possibilité de TVA à 7 %
✓ Pour votre investissement
possibilité Scellier social à 22% /15 ans



Le Clos
des Magnolias
www.sogerim.fr

BUREAU DE VENTE
face au 18, av. Jean-Jaurès
Renseignements : 06 64 89 92 42



DEPUIS 1790, VÉNISSIEUX ÉTAIT EN ISÈRE

Noces de Rhône

Les noces d'argent se fêtent après 25 ans de mariage, les noces d'or au bout de 50 ans. Et pour 160 ans? Le calendrier n'a rien prévu. Dommage car le 24 mars 2012, on soufflera les 160 bougies de l'union de Vénissieux au département du Rhône.

ALAIN BELMONT

Pendant des siècles, Vénissieux a été ballotée d'un territoire à l'autre, du Saint-Empire romain germanique au royaume de France, de la Savoie au Dauphiné, puis de l'Isère au Rhône. Si notre ville ne s'était pas trouvée si près de Lyon ni sur la frontière que marque toujours la vallée du Rhône, peut-être aurait-elle moins changé de bannière. Mais la nature et les hommes en décidèrent autrement.

Ainsi en 1790, lors de la création des départements, les députés de l'Assemblée nationale placent Vénissieux en Isère, avec Grenoble pour capitale. Déception des Vénissiens! Eux voulaient dépendre de Lyon et de son département. Qu'ont donc fait là Messieurs les députés? Ils avaient pourtant proclamé qu'aucune commune de France ne serait désormais située à plus d'une journée de cheval du chef-lieu départemental. Vous parlez d'une réussite! Trois jours, quand ce n'est pas quatre: voilà le temps qu'il faut pour aller jusqu'à Grenoble et en revenir, chaque fois que le besoin d'un papier officiel le réclame. Alors que Lyon se trouve à portée de la main: quand vous marchez sur la rue du Moulin-à-Vent, votre pied gauche se pose en territoire rhodanien et votre pied droit du côté isérois...

En 1833, le conseil municipal vote le rattachement au Rhône mais la délibération reste sans suite

Maintes fois, les élus des deux bords réclamèrent que cette absurdité soit réparée. En vain. Aussi, lorsqu'en 1833 le gouvernement propose que sept communes du nord-Isère -dont Vénissieux- soient réunies au département du Rhône, nos prédécesseurs sautent sur l'occasion. Le 26 mai 1833, un dimanche, et à 8 heures du matin de surcroît, le conseil municipal tient une séance extraordinaire pour en délibérer, et déballe un flot de "considérations" écrites dans le jargon administratif de l'époque: "considérant que la commune de Vénissieux est distante savoir d'un myriamètre [10 km] de son chef-lieu de canton (St-Symphorien d'Ozon), de deux myriamètres de son chef-lieu d'arrondissement (Vienne), et de huit myriamètres de Grenoble, et qu'elle est aux portes de la ville de Lyon qui réunit dans son sein toutes les autorités départementales tant administratives que judiciaires; considérant que toutes les productions agricoles de Vénissieux se vendent sur les marchés de Lyon et que c'est là aussi que se font les approvisionnements de toutes espèces, ce qui établit entre les deux pays des rapports nombreux et journaliers..." - et ainsi de suite, à longueur de pages.

Dans cette marée de raisons pratiques et d'intérêts économiques tous aussi valables les uns que les autres, ressort un argument purement sécuritaire: "la réunion proposée aurait encore le résultat de placer la commune

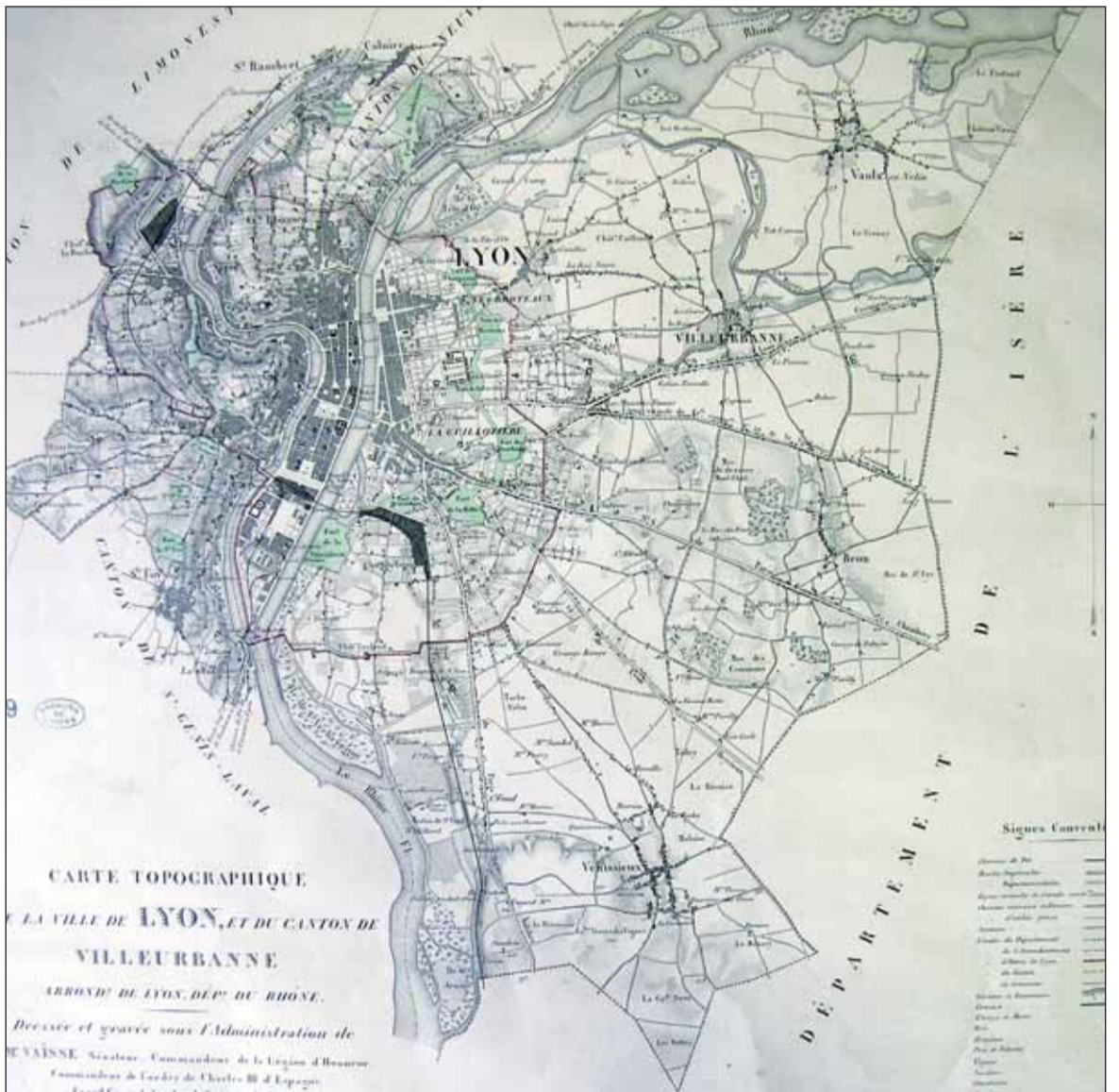
de Vénissieux sous l'influence immédiate des règlements administratifs de la ville de Lyon; ainsi disparaîtrait sans doute certaine population flottante composée en majeure partie de délinquants qui pour échapper à la police de Lyon n'ont que quelques pas à faire et se réfugient sur un territoire où ils sont tout à fait inconnus". Voilà le loup sorti du bois. Le soudain empressement gouvernemental à retoucher la frontière départementale s'explique par sa peur des "délinquants", des opposants politiques et de tous les artisans et ouvriers migrants sans le sou (la "population flottante") qui fréquentent les auberges du Moulin-à-Vent ou habitent le quartier. Trop de mauvais coups sont partis de ses rues mal famées, au nez et à la barbe d'une police impuissante, à commencer par la grande révolte des Canuts... laquelle a éclaté en novembre 1831, un an et demi avant la proposition du gouvernement.

Après avoir bu les belles paroles ministérielles comme du petit-lait, les conseillers municipaux de Vénissieux votent à l'unanimité leur rattachement au Rhône, "la ville de Lyon étant le point central qui, de fait, attire et absorbe tout"...

Les communes voisines ne l'entendent pas toutes de cette oreille. Si Villeurbanne applaudit des deux mains, Bron et Vaulx-en-Velin traînent les pieds pour diverses raisons. À l'inverse Décines, Meyzieu et Jonage, non comprises dans le projet d'annexion, voudraient bien faire partie du voyage vers Lyon. Mais à force de candidats, Grenoble craint de perdre toute une partie de son département; l'affaire se complique et s'enlise dans des détails à n'en plus finir. Agacé par ces atermoiements, le gouvernement abandonne en 1838 ses projets de redécoupage et se contente d'expédier en banlieue lyonnaise un "commissaire spécial" chargé de surveiller les bouillants citoyens du Velin.

La réunion au Rhône de Vénissieux, Bron, Villeurbanne et Vaulx-en-Velin est signée par Louis-Napoléon Bonaparte le 24 mars 1852

11 janvier 1852. Les cloches de l'église du village sonnent à toute volée. Le conseil municipal s'est déplacé au grand complet pour assister à la messe du dimanche et s'aligne sur les bancs aux côtés du maire Jean-Jacques Sandier. Le curé commence la cérémonie. Puis il se met à chanter en latin, de toutes ses forces: "Te Deum laudamus, te Dominum confitemur...". Un Te Deum, le chant des rois. Celui qu'on entame après un événement exceptionnel, comme une grande victoire militaire ou l'avènement d'un nouveau souverain. Et c'est bien de cela qu'il s'agit. Le prince-président de la République, Louis-Napoléon Bonaparte, s'est emparé du pouvoir un mois auparavant, au prix d'un coup d'État sanglant qui met fin à la Deuxième République. Il se fera



Sur cette carte de 1855, Vénissieux apparaît enfin dans le Rhône. Saint-Fons n'est encore qu'un de ses hameaux

ensuite reconnaître empereur sous le nom de Napoléon III, en décembre de la même année. En chantant un Te Deum, les Français expriment leur joie d'avoir pour maître le neveu de Napoléon I^{er}, encore très populaire et tout auréolé de gloire, et font surtout acte d'allégeance au nouveau souverain. Son jour de gloire est arrivé... et le moment venu de remettre sur le tapis la question du rattachement de Vénissieux au Rhône.

Sitôt sortis du Te Deum, les conseillers municipaux se précipitent en mairie et réclament, maire en tête, le divorce d'avec l'Isère. "Monsieur le Maire a dit qu'aujourd'hui plus que jamais il y avait urgence et nécessité de réunir la commune de Vénissieux au département du Rhône, puisque le gouvernement lui-même a pris l'initiative en adjoignant ladite commune au département du Rhône pour tout ce qui concerne la police". L'urgence est telle que les conseillers ne se donnent même pas la peine de rédiger une nouvelle supplique au gouvernement: ils recopient mot pour mot le texte écrit par leurs prédécesseurs, en 1833! Mais qu'importe, le conseil municipal vote en faveur des noces rhodaniennes.

Cette fois-ci est la bonne. Le 24 mars 1852, Louis-Napoléon Bonaparte unit Vénissieux, Bron,

Villeurbanne et Vaulx-en-Velin au département du Rhône. Il n'a pas oublié la participation des Vénissiens à la deuxième révolte des canuts, en 1834; il sait aussi quels troubles ont éclaté dans la commune pendant la Révolution de 1848; et il vient à peine de faire emprisonner des membres du conseil municipal et plusieurs habitants, accusés d'avoir comploté à mains armées

contre son gouvernement. Il devait museler ces dangereux éléments.

Souhaitées par le cœur, les noces avec le Rhône furent célébrées sur l'autel de la raison d'État. ■

Sources: Archives municipales de Vénissieux, registres des délibérations du conseil, 1834-1854. Bibliothèque municipale de Grenoble, cote 0 14292. Archives départementales du Rhône, cote 1 M 77.

Le Jardin des Lilas

Parc de Parilly à Vénissieux
351, avenue Charles de Gaulle

APPARTEMENTS À VENDRE DU T2 AU T4

BAMA
www.groupe-bama.fr

Espace de vente sur place
04 78 74 42 65

Illustration non contractuelle, libre interprétation de l'artiste.

GrDF

Numéros rapides d'urgence

Samu : ☎15
Police secours : ☎17
Pompiers : ☎18
Violences conjugales, victime ou témoin : ☎3919

Maisons du Rhône

UNITÉ TERRITORIALE VÉNISSIEUX NORD
19, rue Victor-Hugo
☎ 04 72 90 02 00

■ Centre-ville :
8, place de la Paix
☎ 04 72 50 04 25
■ Max-Barel :
65, rue Salvador-Allende
☎ 04 72 50 10 53

■ Parilly :
2, avenue Jules-Guesde
☎ 04 78 74 23 57
■ Ernest-Renan :
44, rue Ernest-Renan
☎ 04 78 75 67 05

UNITÉ TERRITORIALE VÉNISSIEUX SUD

■ Vénissy :
19, avenue Jean-Cagne
☎ 04 72 89 34 81
■ Le Corallin :
2 bis, avenue Marcel-Cachin
☎ 04 72 89 03 20

Emploi

PÔLE EMPLOI
27, avenue de la République
☎ 3949

CARSAT
AGENCE RETRAITE
"Espace Dupic",
21-23, rue Jules-Ferry
☎ 3960

Environnement

SERVICE MUNICIPAL
Qualité de vie,
installations classées,
pollution, nuisances
☎ 04 72 21 45 06

Ce service met un dispositif au service des personnes âgées ou handicapées pour l'évacuation d'un ou deux encombrants par foyer et par an (sauf en période de congés scolaires).

DÉCHETTERIE
COMMUNAUTAIRE
avenue Jean-Moulin
☎ 04 78 70 56 65

HORAIRE D'HIVER :
Du lundi au vendredi de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures, le samedi de 9 heures à 17 heures, le dimanche de 9 à 12 heures.

Urgences médicales

MAISON MÉDICALE DE GARDE
17, place de la Paix
☎ 04 72 50 04 05 - appel préalable au 04 72 33 00 33
Ouverte tous les soirs de 20 heures à minuit ; les samedis de midi à minuit ; les dimanches et jours fériés de 10 heures à minuit.

CENTRE HOSPITALIER
MUTUALISTE LES PORTES DU SUD
2, av. du 11-novembre-1918 ☎ 04 72 89 80 00

SOS MÉDECINS
☎ 04 78 83 51 51

CENTRE ANTIPOISON
☎ 04 72 11 69 11

PHARMACIES DE GARDE
☎ 3237 Résogarde (0,34€/minute)
■ dimanche 18 mars : pharmacie des Écoles
20, route de Corbas, Vénissieux ☎ 04 72 50 00 53
■ dimanche 25 mars : pharmacie Brisson
67, boulevard Laurent-Gérin, Vénissieux
☎ 04 72 50 08 72

PHARMACIES OUVERTES LA NUIT
■ Pharmacie de l'Horloge :
14, place Vauboin, Tassin-la-Demi-Lune
☎ 04 78 34 26 38
■ Pharmacie des Gratte-Ciel :
28, avenue Henri-Barbusse, à Villeurbanne
☎ 04 78 84 71 63
■ Grande Pharmacie Lyonnaise
22, rue de la République Lyon-2^e
☎ 04 72 56 44 24

Culture

MÉDIATHÈQUE LUCIE-AUBRAC
2-4, avenue Marcel-Houël
☎ 04 72 21 45 54

BIBLIOTHÈQUES DE QUARTIER
■ Robert-Desnos : 24, rue du Professeur-Roux
☎ 04 78 76 64 15
■ La Pyramide (enfants) :
59 bis, avenue des Martyrs-de-la-Résistance
☎ 04 72 51 49 54
■ Anatole-France : 14, avenue de La-Division-Leclerc
☎ 04 72 89 40 46

THÉÂTRE
8, boulevard Laurent-Gérin
☎ 04 72 90 86 60. Billetterie : 04 72 90 86 68

CINÉMA GÉRARD-PHILIPPE
12, avenue Jean-Cagne ☎ 08 92 68 81 05 (0,34€/minute)
cinemagerard.philippe@ville-venissieux.fr

ESPACE ARTS PLASTIQUES
Maison du peuple - 8, boulevard Laurent-Gérin
☎ 04 72 50 89 10

ÉCOLE DE MUSIQUE JEAN-WIENER
4, rue Aristide-Bruant
☎ 04 37 25 02 77 ou 04 72 21 44 19

MAISON DES ASSOCIATIONS BORIS-VIAN
13, avenue Marcel-Paul
☎ 04 72 50 09 16 www.cabv.com

MJC LE CADRAN
15, chemin de Feyzin ☎ 04 72 50 00 69

Marchés forains

CHARRÉARD
JACQUES-DUCLOS
Vendredi matin

MOULIN-À-VENT
E.-ROMAND
Mardi de 16 à 20 heures

PARILLY
GRANDCLÉMENT
Samedi matin

CENTRE-VILLE
Mercredi et dimanche matins

MINGUETTES
Jeudi et samedi matins

Services publics

HÔTEL DE VILLE
5, avenue Marcel-Houël ☎ 04 72 21 44 44
www.ville-venissieux.fr

MAIRIE DE QUARTIER DU MOULIN-À-VENT
44, rue Ernest-Renan ☎ 04 72 78 80 30

MAISON DES SERVICES PUBLICS
19, avenue Jean-Cagne ☎ 04 72 89 71 59
■ Mairie de quartier Vénissy ☎ 04 72 89 32 70
■ Maison du département ☎ 04 72 89 03 20
■ Point préfecture ☎ 04 72 89 32 60

CAISSE PRIMAIRE D'ASSURANCE-MALADIE
21, rue Jules-Ferry Vénissieux ☎ 3646
courrier : CPAM DU RHÔNE 69907 Lyon Cedex 20

DRFIP RHÔNE-ALPES - CENTRE DES FINANCES PUBLIQUES DE VÉNISSIEUX
17, place de la Paix ☎ 04 72 90 04 90

CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES
17, place de la Paix ☎ 04 78 70 75 51- www.caf.fr

LA POSTE ☎ 3631
■ 17, place de la Paix
■ 19, avenue Jean-Cagne

BOUTIQUE SNCF
Gare de Vénissieux ☎ 04 72 40 31 03

SECV dépannage ☎ 0810 804 805

EDF 21, rue Jules-Ferry ☎ 0810 333 069

Solidarité - Action sociale

DIRECTION SOLIDARITÉ
ACTION SOCIALE
☎ 04 72 21 44 44

RÉSEAU D'ALERTE
CONTRE LES EXPULSIONS
☎ 04 72 50 12 81

SECOURS POPULAIRE
99, bd Irène-Joliot-Curie ☎ 04 78 76 23 31

RESTAURANT DU CŒUR
11/13, av. de la République
☎ 09 60 07 49 40

SECOURS CATHOLIQUE
14, avenue Jean-Cagne ☎ 04 78 67 77 93

ATD QUART-MONDE ☎ 04 78 39 34 30

COMMUNAUTÉ D'EMMAÛS
8, avenue Marius-Berliet ☎ 04 78 91 69 97

FEMMES INFORMATIONS LIAISONS (FIL)
8, avenue Henri-Barbusse, Saint-Fons
☎ 04 72 89 07 07

CENTRE D'INFORMATION FÉMININ
DU RHÔNE (CIF)
13, avenue Maurice-Thorez ☎ 04 78 39 32 25

Santé

CENTRE D'ACCUEIL
POUR TOXICOMANES NEMO-LYADE
17, rue Albert-Einstein ☎ 04 78 67 33 33

CENTRE DE PLANIFICATION
ET D'ÉDUCATION FAMILIALE
9, rue de la-Commune-de-Paris
☎ 04 72 89 42 96

COMITÉ DÉPARTEMENTAL
D'HYGIÈNE SOCIALE (CDHS)
26, rue du Château ☎ 04 72 50 08 68

CENTRES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES
ENFANTS - ADOLESCENTS
■ Centre Winnicott, 2 bis, av. Marcel-Cachin
CMP ☎ 04 27 85 15 20
CATTP ☎ 04 27 85 15 21
Centre petite enfance ☎ 04 27 85 15 22
■ 213, route de Vienne ☎ 04 37 90 56 00

POINT ACCUEIL
ÉCOUTE JEUNES PAEJ PIXELS
29, rue Émile-Zola ☎ 06 23 97 83 04

CENTRE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE
POUR PERSONNES ÂGÉES
■ Consultation médico-psychologique
hôpital mutualiste "Les Portes du Sud" :
☎ 04 72 89 80 00
■ Consultation mémoire
centre hospitalier Saint-Jean-de-Dieu :
☎ 04 37 90 12 01

FÉDÉRATION DES ACCIDENTÉS
DE LA VIE (FNATH)
2, place de la Paix ☎ 04 78 60 72 91

Sécurité - justice

COMMISSARIAT DE POLICE
9, avenue Marcel-Houël
☎ 04 72 50 04 76

POLICE MUNICIPALE
1, rue Jean-Macé
☎ 04 72 50 02 72

TOP
Office public de la tranquillité
standard ouvert 24 h./24 - 365 j./an
☎ 04 72 51 52 53

MAISON DE JUSTICE
ET DU DROIT
18, rue Jules-Ferry
☎ 04 72 90 18 20
■ Consultations des avocats
du Barreau de Lyon :
jeudi matin sur rendez-vous
■ Aide aux victimes d'infraction pénale :
accueil sur rendez-vous
■ Conciliation civile :
service gratuit sur rendez-vous

AMELY MÉDIATION,
BOUTIQUE DE DROIT

Accès au droit
aide aux victimes :
■ 21, avenue Division-Leclerc
☎ 04 78 70 47 97

lundi de 14 h 30 à 18 h 30
mardi de 9 heures à midi
mercredi de 14 à 17 heures
jeudi de 9 heures à midi
Permanences

des médiateurs :
■ 46 C, chemin du Charbonnier
mercredi de 16 h 30 à 18 h 30
☎ 04 72 51 35 46
■ 21, avenue de La-Division-Leclerc
lundi de 18 heures à 19 h 30
☎ 04 78 70 47 97
Amely intervient aussi à la Maison
de Justice et du Droit.

Quartiers

CONSEILS DE QUARTIER
Hôtel de ville
☎ 04 72 21 44 58

MAISON DE QUARTIER DARNAISE
45 boulevard Lénine
☎ 04 72 89 77 46

CENTRES SOCIAUX
■ Moulin-à-Vent :
47, rue du Professeur-Roux
☎ 04 78 74 42 91

■ Parilly :
27 bis, avenue Jules-Guesde
☎ 04 78 76 41 48

■ Eugénie-Cotton :
23, rue Georges-Lyvét
☎ 04 78 70 19 78

■ Roger-Vailland :
5, rue Aristide-Bruant
☎ 04 72 21 50 80

Jeunesse

MISSION LOCALE
8, avenue de la Division-Leclerc
☎ 04 72 89 13 30

CENTRE D'INFORMATION
ET D'ORIENTATION
9, rue Aristide-Bruant
☎ 04 78 70 72 40

BUREAU INFORMATION
JEUNESSE
Espace central jeunes
1, place Henri-Barbusse
☎ 04 72 50 01 20

Sports

MAISON DES SPORTIFS
ROGER-COUDERC
10, av. des Martyrs-de-la-Résistance
☎ 04 72 50 74 02

OFFICE MUNICIPAL DU SPORT
22, rue Rosenberg
☎ 04 72 50 00 12
www.omsvenissieux.asso.fr

MERCI DE SIGNALER TOUTE ERREUR
OU OUBLI AU 04 72 51 18 12

expressions
Les nouvelles de Vénissieux

Blog de la rédaction :
www.expressions-venissieux.fr

Paraît un mercredi
sur deux sur papier recyclé

Rédaction :
1, rue Gambetta 69200 Vénissieux
Téléphone : 04 72 51 18 12
Télécopie : 04 72 51 04 78
redaction@expressions-venissieux.fr

Directrice de publication :
Yolande Peytavin

Rédactrice en chef :
Sylvaine Charpiot
☎ 04 72 51 18 12

Rédacteur en chef adjoint :
Gilles Lulla
☎ 04 72 51 76 65

Secrétaire de rédaction :
Gilles Geley

Journalistes :
■ Michèle Feuillet
☎ 04 72 51 76 63
■ Jean-Charles Lemeunier
☎ 04 72 51 76 64
■ Grégory Moris
☎ 04 72 51 18 12
■ Djamel Younsi
☎ 04 72 51 76 62

Photographe :
Raphaël Bert
☎ 04 72 51 76 84

Assistante de direction :
Marie-Jo Borne

Chargé de publicité :
Maxime Huard
☎ 04 72 90 95 98

Éditeur :
Régie autonome personnalisée
du journal Expressions

Fabrication :
Riccobono (83 Le Muy)
☎ 04 94 19 54 57

Distribution :
Codice
2, rue des ERM - Parc des ERM
69200 Vénissieux
☎ 04 72 33 04 30

Abonnement :
37 euros par an
Prix au numéro : 1 euro

Tirage 32 500 exemplaires

issn : 1151-0935

CINQUANTE ANS APRÈS LE CESSEZ-LE-FEU EN ALGÉRIE

Une jeunesse sacrifiée

Le 18 mars 1962, les accords signés à Évian entre le gouvernement français et le FLN aboutissent à un cessez-le-feu applicable le lendemain sur le territoire algérien. Rencontre avec quelques témoins qui ont vécu en France la fin de la guerre.

DJAMEL YOUNSI ET JEAN-CHARLES LEMEUNIER

Le 19 mars a été bénéfique pour les deux communautés, un réel soulagement pour tous." Sur le territoire français, Abdelmajid Bouadi était un des 350 000 travailleurs recrutés en Algérie par des chefs d'entreprise, essentiellement pour assurer des travaux de terrassement, ou de manœuvre dans les grands groupes automobiles.

"Je suis arrivé en France en 1955. J'avais 18 ans, j'avais fait des études en arabe, je ne connaissais pas un mot de français. Je me suis retrouvé à Paris, Gennevilliers, Argenteuil et surtout à Nanterre, dans le plus grand baraquement de la région parisienne. J'étais venu pour travailler, ce n'est pas ce qui manquait. Très vite, mon quotidien s'est résumé à boulot, contrôles policiers et dodo. Quand les policiers voyaient un Algérien, c'était pour eux un fellagha, pas l'ouvrier qui avait travaillé toute la journée. Aucun loisir ne nous était permis puisqu'un couvre-feu avait été fixé à 21 heures par le préfet de police. Une fois, j'ai bien essayé d'aller voir un film en soirée, mais à coup de violences répétées, la police nous a vite réexpédiés vers notre baraquement... Mais ça ne m'a pas véritablement manqué. Outre le travail, d'abord chez Citroën, puis dans le BTP pour du terrassement, je prenais des cours du soir pour me familiariser avec le français et m'instruire un peu.

"Autant le travail ne manquait pas, autant les conditions d'embauche étaient strictes. Lors des visites médicales, on nous faisait passer un test physique incroyable : tendre à bout de bras durant deux minutes un sac de sable de 5 kg. Nous étions jeunes, costauds, pas revendicatifs, on ne parlait pas politique au boulot... tout ce que recherchaient les patrons, de la main-d'œuvre docile."

Concernant le FLN, crée en 1954, Abdelmajid se montre très bref. "Ceux qui travaillaient devaient payer une cotisation au



Henri Colombo, André Bruyas et Yves Ratier ont été appelés au moins deux ans en Afrique du Nord. Le cessez-le-feu ? Un immense soulagement : enfin les copains allaient rentrer

Front de libération nationale. Point final. Et ceux qui n'avaient pas de boulot étaient aidés par lui. Nourris, souvent logés et même avec un peu d'argent de poche. Est-ce qu'on peut parler de solidarité ? Je ne sais pas vraiment. C'était ainsi."

Il participe à la manifestation du 17 octobre 1961, marchant de Gennevilliers à la porte Clichy. "Il pleuvait, nous étions trempés et on allait à l'abattoir. Les policiers devenaient dingues. Ils nous fouillaient, nous tabassaient. Mon beau-frère, pourtant soldat de l'armée française en permission, a été de ceux balancés dans la Seine."

Arrivent les accords d'Évian, signés le 18 mars 1962. "Quand on a appris la fin de la guerre, avec quatre copains, on est allés acheter une petite télé. Je me souviens qu'elle avait deux boutons : un pour l'image, l'autre pour le son ! On

chantait, on rigolait. Dès le lendemain, on était dans les cafés à lire en long et en large les nouvelles, on a arrosé ça comme on dit. Après, c'était fini. Le couvre-feu était levé et les flics nous laissaient tranquilles."

Alors, Abdelmajid a préféré quitter Paris et rejoindre Nancy où il avait de la famille. Arrivé à Vénissieux en 1990, il a fini son activité professionnelle comme électromécanicien à Rhône-Poulenc.

À la retraite, ce Vénissien passe son temps à étudier, à lire. Ses enfants font sa fierté : un fils écrivain à Paris (Samir Bouadi), un autre archéologue, un autre étudiant en droit à Lyon et une fille professeuse à Nancy.

La guerre a laissé dans son sillage bien des traumatismes

Ils étaient appelés. Anciens combattants en Afrique du nord et tous trois Vénissiens, ils se replongent dans un passé encore douloureux. Président de l'UFAC (Union française des associations de combattants et de victimes de guerre) de Vénissieux, Henri Colombo est aussi secrétaire de la FNACA (Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie). "J'ai été appelé de septembre 1955 à mai 1958. J'ai d'abord fait six mois dans le 21^e Génie à Chartres et Versailles. Je devais partir en Égypte mais je suis resté trois mois en mer. J'ai été incorporé dans la Légion saharienne en Tunisie. J'étais aux confins de l'Algérie, de la Tunisie et de la Libye. En 1956, en Tunisie, l'armée française a compté plus de cent morts."

André Bruyas, président de la section vénissienne de la FNACA, est resté en Algérie d'avril 1954 à juin 1956. Quant à Yves Ratier, il est parti en juillet 1956 et n'est

revenu que début novembre 1958. Sa conclusion : "Nous avons perdu trois ans de notre jeunesse !"

"Dix classes ont été mobilisées là-bas, reprend André Bruyas. En dix ans, en comptant le Maroc et la Tunisie, il y a eu 30 000 morts. Moi, j'ai fait mes classes et les pelotons en Allemagne. Je suis parti au Maroc, puis à la frontière algérienne et dans les montagnes en Algérie. On a dérouillé, comme tout le monde. On a fait le boulot ! Cette guerre ne nous intéressait pas mais on ne nous a pas laissé le choix."

Lorsque les accords d'Évian sont enfin signés (après l'assassinat par l'OAS du maire de la ville, qui avait accueilli les pourparlers, rappellent-ils), tous trois ont déjà regagné leurs pénates.

"On n'y croyait même plus, au retour, lâche Yves Ratier. Ils nous ont fait refaire quatre fois le paque-

tage pour partir. Quatre fois on est redescendus du camion." André Bruyas confirme : "On ne savait plus quand on se ferait libérer. Il n'y avait pas eu de loi votée pour le faire."

Pour eux, le cessez-le-feu, ce fut "énorme". André Bruyas : "Nous pensions à tous les copains encore sur le terrain, mais aussi à ceux qui, comme le rappelle Yves, ont fait leur valise dans le cercueil." Il sort de sa sacoche le fac-similé de l'ordre du jour du 19 mars 1962, signé par le général Ailleret, qui stipule que la mission de l'armée est accomplie mais que son rôle n'est pas terminé : "Elle doit (...) contribuer à empêcher que le désordre l'emporte."

Les trois confirment que cette guerre a laissé dans son sillage bien des traumatismes. "Des soldats ont vraiment perdu la tête. Le film de Tavernier, "La guerre sans nom", le reflète bien. Pour ceux-là, la guerre ne s'est jamais finie mais on les a ignorés très longtemps. Vénissieux a été l'une des premières villes de France à baptiser une rue "du 19 mars 1962", c'était en 1975. Marcel Houël, le maire, a ensuite inauguré une stèle au nouveau cimetière. La ville a compté sept morts."

Ils réproouvent que le président Chirac ait choisi par décret la date du 5 décembre pour rendre hommage aux morts de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie. "En 2002, il a inauguré un mémorial à Paris, sur le quai Branly. Mais c'est un monument fantôme ! Il faut aussi se souvenir que les pieds-noirs voulaient y faire inscrire le nom des partisans de l'OAS tués... De Gaulle est parti trop tôt, sinon le 19 mars serait reconnu." ■

À l'invitation de l'équipe municipale et des associations d'anciens combattants (FNACA, UFAC, ANACR, AAM, ARAC, FNDIRP et UMAC), le 50^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie sera célébré, lundi 19 mars à 17h30, au nouveau cimetière de Vénissieux. Au cours de la réception qui suivra à l'hôtel de ville, la croix du combattant sera remise à Pierre Gayet et Roger Santi.



Abdelmajid Bouadi a fêté à Paris les accords d'Évian et la fin du couvre-feu

De la guerre d'Algérie au nucléaire militaire, une soirée du Mouvement de la paix

Résister - Alors que la coordination française de l'ICAN (Campagne internationale pour l'abolition de l'arme nucléaire), organise fin mars des journées d'actions, le comité de Vénissieux du Mouvement de la paix a choisi d'unir dans une même soirée, le 23 mars, cette campagne et la célébration du 50^e anniversaire des accords d'Évian qui ont imposé la paix en Algérie.

"Nous ne voulons pas retracer l'histoire, précise Arlette Cavillon, mais montrer la militance qui s'est développée dans notre pays et dans la région contre la guerre d'Algérie. Et nous ferons le lien avec les essais nucléaires que la France a poursuivis dans son ancienne colonie jusqu'en 1966."

Résistants d'hier et militants d'aujourd'hui apporteront leurs témoignages et contributions aux discussions : François Alloisio, Thérèse Haond, Maurice Pocobello, Marius Pellet, Magali Picano. Présents également Albert Nallet, appelé en Algérie qui militait pour la paix, auteur du livre "On n'efface pas la vérité", et Patrice Bouveret, directeur de l'Observatoire des armements.

Animation musicale par Moussa Belkacemi. Organisée en partenariat avec le collectif des associations algériennes du 17 octobre 1961, cette soirée intitulée "Résister" se déroulera le vendredi 23 mars à 19 heures, salle Érik-Satie. Entrée libre. ■